



13e
biennale
de lyon
la vie
moderne

contacts presse

Heymann, Renault Associées Agnès Renault

01 44 61 76 76
www.heymann-renoult.com

France / Belgique / Suisse

Lucie Cazassus
l.cazassus@heymann-renoult.com
Adeline Suzanne
a.suzanne@heymann-renoult.com

États-Unis / Asie / Royaume-Uni / Allemagne Autriche / Europe du Nord

Bettina Bauerfeind
b.bauerfeind@heymann-renoult.com

Italie

Eléonora Alzetta
e.alzetta@heymann-renoult.com

Espagne / Portugal / Amérique du Sud

Marc Fernandes
m.fernandes@heymann-renoult.com

Laura Lamboglia

Presse locale et régionale / Amérique du Sud

04 27 46 65 60
llamboglia@labiennaledelyon.com

Contactes spécifiques

Rendez-vous 15

Institut d'art contemporain

Carine Faucher
04 78 03 47 72
c.faucher@i-ac.eu

Ce fabuleux monde moderne

Le Plateau / Région Rhône-Alpes

Anne-Lise Poitoux
04 26 73 54 87
06 79 51 01 59
apoitoux@rhonealpes.fr

— **biennaledelyon.com**

Photothèque presse

Connectez-vous sur biennaledelyon.com,
rubrique presse, et demandez votre
autorisation d'accès à la photothèque.

Suivez la Biennale

Twitter : @BiennaleLyon
Facebook : La Biennale de Lyon / Art
Instagram : @biennaledelyon

4 13e Biennale de Lyon, l'édition 2015

par Thierry Raspail, Directeur artistique

6 La vie moderne

- 8 *La vie moderne*
par Ralph Rugoff, Commissaire invité
- 10 Les artistes
- 31 Édition
- 32 Les lieux
- 34 Les visites
- 36 Infos pratiques

38 Ce fabuleux monde moderne

- 40 Présentation
- 42 Les artistes
- 49 Infos pratiques

50 Rendez-vous 15

- 53 Présentation
- 54 Les artistes
- 62 Infos pratiques

64 Veduta

- 66 Présentation
- 68 Les expositions
- 71 *Copie conforme... moderne*
- 72 Les résidences
- 73 En bas de chez moi
- 74 La méthode
- 75 Les partenaires

76 Résonance

- 78 Présentation
- 79 Les focus

82 Journées professionnelles

84 Vivre la Biennale

- 88 Autour de la Biennale

xx Repères

- xx Un week-end à Lyon
- xx Biographies
- xx Historique
- xx L'association
- xx L'équipe
- xx Les partenaires

13e biennale de Lyon, l'édition 2015

3 expositions, 2 plateformes

thierry
raspail
directeur
artistique

La vie moderne

J'ai invité Ralph Rugoff à cette 13^e édition de la Biennale de Lyon pour trois raisons. La première, et non la moindre, est avant tout liée aux expositions, à la fois inattendues et précises, qu'il nous concocte depuis quelques années dans l'enceinte de la Hayward Gallery à Londres. Inattendues et précises : deux termes qui donnent assez bien l'amplitude d'un imaginaire où se niche l'excellence anglo-saxonne – *smart, with a good sense of humour*. Lui, le New-Yorkais !

La seconde raison à cette invitation, toute aussi importante, est liée à la conviction de Ralph Rugoff qu'un *group show*, comme l'est le plus souvent une biennale, n'est pas *réussi* parce que nous y voyons de *bonnes* œuvres, car alors, dit-il, « vous n'avez rien à faire. C'est comme écouter le Top 50, vous restez là, debout, et vous admirez. Une exposition réussie c'est avant tout la possibilité offerte au public de créer de nouvelles connexions, de découvrir des territoires qui excèdent ce que contiennent nos têtes à tout moment ». Ainsi la marque d'une grande exposition, c'est sa capacité à inclure aussi des « contributions problématiques » ("*less-than-brilliant*"). Un de ses illustres prédécesseurs, un certain Charles Baudelaire, ne disait pas autre chose : « tout n'est pas dans Raphaël, Racine... les *poetae minores* ont du bon, du solide et du délicieux »¹.

La troisième raison à cette invitation, c'est la façon qu'a Ralph Rugoff d'être curieusement européen en assumant une modernité cahotante, réinscrite depuis peu dans toutes ces modernités hybrides qui poussent nos portes. On peut résumer l'histoire de l'extraordinaire succès des biennales de l'âge global en la ramenant à celle de l'anthropologie à la même période : la lutte désespérée contre le Grand Partage pour défaire le lointain et le proche, pour revendiquer une symétrie ou au moins un exotisme réciproque, pour concilier l'universalisme critique et le relativisme intégral, tout cela sur le terrain de l'arrivée massive, sur le marché de l'imaginaire, des « modernités vernaculaires » venues de loin pour contester notre « entre soi ». C'est tout simplement l'art d'aujourd'hui à l'âge des flux, des réseaux et des icônes « post-numériques »...

Toutes ces questions sont très majoritairement ignorées par nos musées et centres d'art qui se sont définitivement spécialisés dans le « produit occidental », restant fermement ancrés dans des positions ethnocentriques, celles d'un universel à la mode-de-chez-nous. À l'inverse ces questions inlassablement rebattues par les biennales tendent à en faire des caciques dont les « identités » et autres « enracinements autochtones », à force d'être disséqués, finissent par emprunter des couleurs équivoques. Ralph Rugoff vogue au fil de ces contingences, à la fois *dedans* et *entre*. Et c'est pourquoi je l'ai invité avec le terme *moderne*, qui vaudra également pour deux autres biennales, en 2017 et 2019.

Moderne en quelques lignes : Charles Perrault inaugure la fameuse querelle des Anciens et des Modernes alors que l'Europe, déjà, mais après le Néolithique et l'Âge du bronze, découvre des civilisations grandioses. En 1689 c'est la Chine, le Japon, le sud-est asiatique, le sous-continent indien, le Mexique, ignorés jusque-là. C'est une conception inédite du *moderne* qui s'impose,

1

Charles Baudelaire, « Le peintre de la vie moderne », *Le Figaro*, novembre-décembre 1863, Mille et une nuits, Fayard, Paris, 2010, p.7

2

Jean-Paul Demoule, *Mais où sont passés les indo-européens*, Le Seuil, Paris, 2014

3

Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, La Découverte et Syros, Paris, 1991, 1997, et : *Enquête sur les modes d'existence*, La Découverte, Paris, 2012

4

Le commissariat général : pour la Biennale de Lyon : Thierry Raspail ; pour l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes : Nathalie Ergino ; pour l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon : Emmanuel Tibloux ; pour le Musée : Isabelle Bertolotti

alors évalué à l'aune de l'Antiquité, mais d'égale valeur. Suivront l'invention des Nations, l'Universel, le colonial et l'Orientalisme... La parabole moderne sera bientôt revue par Baudelaire, actualisée par Benjamin, commentée par Chaplin et Tati, corrigée par Greenberg. Elle disparaît dans les années 80 du XX^e siècle avec la fin de l'Histoire et des Grands Récits. Depuis, nous avons appris que les Indo-Européens, jusque-là introuvables, n'avaient jamais existé². « Nous n'avons jamais été modernes », paraît-il, en tout cas jamais complètement³. Nous sommes désormais néo, alter, anti, pro, folk, tardifs... Bref, dans tous les cas, nous sommes *modernes* sans l'être: c'est la condition de l'œuvre d'aujourd'hui. Ainsi *moderne* est désuet, mais les récits qui le portent (car le Récit est désormais l'Universel qui régit nos relations sociales) sont bien en forme. De ce point de vue, *moderne* est radicalement actuel. Ralph Rugoff le dit ainsi: « moderne est « ironique » et « anachronique » mais il est impossible de s'en débarrasser comme de le laisser en paix ». *La vie moderne* sera le récit de Ralph Rugoff décliné au présent: c'est un moderne d'aujourd'hui, c'est-à-dire un contemporain qui n'a rien oublié des promesses enchantées de ses prémices, mais qui n'y croit plus. *Moderne* est une forme inachevée, inachevable et par conséquent, une forme largement dégradée. Un « moderne sale », dit Ralph Rugoff. Il espère cependant « qu'aujourd'hui une discussion autour de moderne nous éclairera sur la façon dont il continue de s'étendre et de se développer, d'acquiescer de l'épaisseur et de se charger de nuances, d'évoluer en s'adaptant à des contextes toujours nouveaux. »

La vie moderne de Ralph Rugoff expose 60 artistes de 28 pays à la Sucrière et au Musée d'art contemporain, tandis que le Musée des Confluences accueille une installation.

Ce fabuleux monde moderne

La Biennale est née en 1991 d'un projet de musée qui l'a précédée de sept ans, dont elle est en quelque sorte l'émanation, et dont elle tire sa cohérence et ses problématiques. Depuis sa création, la Biennale s'organise en trilogies, dont les enjeux excèdent largement les traditionnelles problématiques « intra-artistiques », aux frontières heureusement floues, pour se répandre par capillarité sur des terrains en prise avec le monde et ses récits aux allures anthropophages. La collection du Musée a participé aux biennales (Turrell, Brecht, Sarkis, Coleman, La Monte Young, etc.) tout comme les biennales ont contribué à accroître la collection (Viola, Cai Guo-Quiang, Paik, Höller, Atkins, etc.). Pour cette 13^e édition, j'ai souhaité incarner ce lien structurel entre musée et biennale qu'on peut résumer ainsi: une seule direction artistique pour deux temporalités.

La collection du Musée est présentée sous deux formes dans cette 13^e édition: d'abord avec une exposition intitulée *Ce fabuleux monde moderne*, en écho à *La vie moderne* de Ralph Rugoff, dans laquelle Ruscha, Basquiat/Flynt, Ruff, etc., surfent sur le spectacle du poétique et du politique. Ce sont trente peintures et sculptures. Ensuite, avec *Veduta*, plateforme créée en 2007 et qui ne saurait exister sans la contribution majeure de la collection. Nous y présentons huit expositions, composées d'œuvres créées et acquises à l'occasion de biennales antérieures, et qui en constituent en quelque sorte la mémoire. Ces expos portent les titres

de ces biennales: *L'Amour de l'Art* (1991), *Le spectacle du quotidien* (2009), *Une terrible beauté est née* (2011), etc. Elles réexaminent les œuvres à la lumière de moderne. Conçues et commentées par de nombreux amateurs, elles sont présentées sur le territoire de six communes avec la complicité du Musée Africain de Lyon. Mais *La vie moderne* de Ralph Rugoff n'y est pas absente car j'ai souhaité conforter le lien privé/public que nous avons introduit en 2013 en réitérant, sous une autre forme, le principe d'expositions dans des appartements privés. Je suis convaincu qu'il s'agit là de l'appropriation ultime de l'œuvre par l'« amateur ». Ainsi Ralph Rugoff convie Massinissa Selmani, déjà invité à *La vie moderne*, à poursuivre son travail sous la forme d'une expo personnelle dans dix appartements de la « Cité des Étoiles », une architecture « moderne » conçue dans les années 70 par Jean Renaudie. Avec les parcours dans la ville, ces œuvres, des estampes originales sont visibles à la Fondation Bullukian, sous le titre: *Copie conforme... moderne*. Au total ce sont cinquante-six œuvres de la collection qui participent à la Biennale 2015.

Rendez-vous 15

Dans cette 13^e édition j'ai également souhaité donner un espace central à l'exposition *Rendez-vous* créée en 2002 par le Musée. Depuis 2009, cette manifestation, dévolue à la jeune création internationale, est conçue comme une biennale, tout en étant (curieusement) présentée chaque année sous diverses formes (une édition en France, une édition hors d'Europe). *Rendez-vous* est dotée d'une direction artistique générale portée par quatre institutions⁴: la Biennale de Lyon, l'IAC, l'ENSBA, le Musée, qui collabore avec dix biennales internationales. Sont invitées cette année les Biennales de: **Dakar, Fukuoka, Gwangju, Istanbul, Kochi, La Havane, Los Angeles, Shanghai, Sharjah, et Thessalonique** (voir p.52).

Plateformes Veduta et Résonance

En 2007, la Biennale s'est ouverte à la plateforme *Veduta*, laboratoire dévolu à l'esthétique de la réception et l'école de l'amateur (voir p.64).

Résonance, créée en 2003, est un itinéraire choisi dans le réseau de la création Rhône-Alpes avec douze Focus et plus de deux cents manifestations (voir p.76).

eBook

En 2015, s'agissant de *La vie moderne*, de monde moderne et de contemporanéité, il m'a semblé nécessaire d'ouvrir nos publications à l'édition numérique. Il ne s'agit aucunement de succomber à la mode (ou à l'esclavage) de la culture de l'écran, mais d'offrir à un très large public, pour un montant modeste de 5€, l'équivalent de deux tomes version papier de nos catalogues traditionnels. Édité par les presses du réel, conçu par ABM et Claire Rolland, avec le soutien du CNAP, le catalogue papier qui l'accompagne permettra au public de s'orienter dans les expositions et de charger par trois fois (au début, à mi-parcours et en fin de Biennale), l'ensemble des textes et des images, fixes et mobiles, des trois expositions principales, ainsi que des deux plateformes, avec les Focus et leurs événements respectifs. Le eBook sera également disponible sur les plateformes numériques au montant de 3,99€.

la vie moderne

commissaire invité
ralph rugoff

directeur artistique
thierry raspail
régisseur artistique général
thierry prat

LA BIENNALE
DE LYON
ART

*Kawasaki



la sucrière
le mac^{LYON}
le musée des confluences

la vie moderne

ralph
rugoff
commis-
saire
invité

Intitulée *La vie moderne*, la 13^e Biennale de Lyon rassemble des artistes issus de 28 pays qui explorent le caractère paradoxal de la culture contemporaine dans différentes régions du monde. Leurs œuvres reflètent les modalités à travers lesquelles les multiples héritages de l'ère *moderne* influencent aujourd'hui encore nos manières de voir et de penser, ainsi que les scénarios et les questions marquantes de nos vies quotidiennes. Avec intelligence et intensité, en cherchant à frapper les esprits et à proposer de nouvelles formes d'analyses, en ayant l'audace de créer des formes et des images nouvelles, ces œuvres invitent le public à s'interroger sur notre relation au temps présent pour mieux la réinventer.

La vie moderne : il y a dans ce titre une dimension (inévitablement) ironique qui évoque une période plus optimiste de l'Histoire qui se définissait par une foi inaltérable dans la nouveauté, les vertus du progrès et le caractère essentiel de la raison. Aujourd'hui, alors que les événements actuels nous rappellent constamment que la raison ne joue qu'un rôle très limité dans un monde mû par des convictions véhémentes et irrationnelles, l'expression *la vie moderne* semble être le vestige d'un autre âge. Elle témoigne aussi d'une ambiguïté très nette : qualifier une chose de *moderne*, c'est l'imprégner d'une aura d'incertitude et suggérer qu'elle est à la fois obsédée par l'Histoire et tournée vers l'avenir. Il me semble que cette ambiguïté évoque parfaitement le caractère changeant des relations actuelles que nous entretenons avec le temps et l'Histoire, bien loin de la prétention qu'avait le modernisme classique d'étouffer et d'escamoter ses dettes envers le passé pour dissimuler ses propres contradictions. Il semble aujourd'hui évident qu'on ne saurait d'échapper à l'Histoire ; notre seule possibilité est au contraire de nous confronter à son héritage et de le réparer.

Alors même que la mort du modernisme (un peu comme celle de la peinture) a été claironnée à maintes reprises ces cinquante dernières années, ces annonces prématurées reflètent ce désir très moderniste de rompre franchement avec le passé ou de réagir à celui-ci – une position qui nous empêche de voir et d'appréhender la situation actuelle et ses liens continus avec l'Histoire. En se démarquant de cette approche, les artistes de la 13^e Biennale de Lyon se saisissent de ce que j'appellerai un « modernisme sale », hétérogène, transitoire, bricolé et transpercé par l'Histoire.

À partir de nombreuses ressources et en exprimant des positions et des visions décalées et ironiques, les œuvres de la Biennale explorent les concepts de simultanéité et de chevauchement culturels qui se distinguent des notions linéaires de l'Histoire. Tout au long de l'exposition, les visiteurs pourront voir des œuvres évoquant les différents héritages de l'ère moderne contre lesquels nous nous débattons encore aujourd'hui : la croissance de sociétés dominées par la consommation et la production culturelle des entreprises ; l'omniprésence du packaging et de la pollution ; les questions de

post-colonialisme, d'immigration et d'identité nationale ; l'utopie toujours menacée d'une égalité économique et sociale ; et les conséquences de l'accélération et de la prolifération des nouvelles technologies, notamment parce que le réseau toujours plus étendu des communications électroniques restructure les cartes mentales de notre monde et nos relations aux images et aux objets, aux idées de travail et de loisir, et nos relations aux autres et à nous-mêmes.

D'un point de vue curatoriale, les œuvres présentées sont récentes, adaptées et ciblées, et sont issues de différentes générations. En tant que commissaire, j'ai toujours accordé beaucoup d'importance à l'affirmation de Marcel Duchamp selon laquelle le spectateur est responsable pour moitié de la compréhension d'une œuvre d'art. Ma sélection pour la Biennale reflète ainsi mon intérêt pour les artistes dont l'approche soutient cette idée. Il est essentiel pour moi que les visiteurs de la Biennale puissent la considérer comme la possibilité d'entamer de nouvelles conversations, plutôt que comme une déclaration *ready-made*.

Plus de 60% des artistes créent de nouvelles œuvres pour la Biennale. Même si une biennale est par définition une exposition de dimension internationale, je pense qu'elle doit également s'ancrer distinctement dans son territoire et refléter les nuances culturelles et sociales qui caractérisent l'instant présent de la ville et du pays où elle se déroule. Par conséquent, *La vie moderne* présentera un grand nombre d'artistes français dont les approches esthétiques sont extrêmement variées. Plusieurs artistes de l'exposition présenteront également des œuvres qui prennent comme point de départ des histoires sociales et culturelles spécifiques à Lyon, notamment Ahmet Ögüt ou Fabien Giraud et Raphaël Siboni. Jeremy Deller et Marinella Senatore travailleront de concert pour présenter des œuvres créées en collaboration avec des habitants de Lyon.

D'autres artistes se penchent sur l'actualité brûlante qui frappe non seulement la société française, mais aussi de nombreuses autres régions du monde. Kader Attia produira une nouvelle installation vidéo consacrée à l'ethnopsychologie qui reviendra sur les questions soulevées par la tragédie de Charlie Hebdo. La sculpture figurative d'Andra Ursuta, *Commerce Extérieur Mondial Sentimental* (2012), inspirée par la photographie d'un gitan roumain attendant d'être renvoyé hors de France, évoque les politiques incertaines liées à l'immigration. La vidéo *Landscape of Energy* (2014) de Goang-Ming Yuan, réalisée après la catastrophe nucléaire de Fukushima, met en cause de façon sinistre les modes de production et de consommation d'énergie. Une nouvelle installation de Julien Prévieux explore quant à elle notre morale fluctuante à partir d'exemples de triche dans le monde du sport. L'œuvre d'Andreas Lolis, *Monument*

to the Greek Crisis (2015), une sculpture de marbre en trompe-l'œil, ressemble à une habitation improvisée faite de carton et de boîtes en polystyrène qui témoigne de la précarité de l'économie mondiale, tandis qu'une nouvelle installation majeure d'Otobong Nkanga évoque l'évolution des relations entre expériences subjectives et collectives de la vie contemporaine.

La Biennale proposera en outre une « salle des amateurs » où seront exposées les œuvres de producteurs culturels amateurs. L'une des plus importantes évolutions rendues possibles par Internet est la distribution à très grande échelle de la production culturelle de praticiens amateurs, c'est-à-dire de personnes qui ne se considèrent pas nécessairement comme des « artistes », mais créent néanmoins une culture visuelle pleine d'intérêt et propice à la réflexion qui mérite toute sa place aux côtés de l'art contemporain.

Pour conclure, la 13^e Biennale de Lyon a pour vocation d'être un forum où les visiteurs peuvent réfléchir et s'interroger, imaginer encore et réparer toujours nos idées liées à *la vie moderne*, à partir d'œuvres capables de jongler avec plusieurs points de vue et de produire des perspectives qui, en cette période d'homogénéisation globale, se définissent par la différence plus que par les cadres prévisibles du « nécessaire ».

Nous nous trouvons à un moment de l'Histoire où des bouleversements toujours plus importants se déroulent simultanément dans de nombreuses régions du monde, bouleversements qu'accompagne un retour vers des dynamiques sociales, économiques et culturelles surgies d'époques révolues : les œuvres de la Biennale nous proposent des manières de voir et de penser qui nous aident à questionner cette « nouvelle normalité » et peut-être même à reconstruire une idée de « la vie moderne » qui soit véritablement capable de répondre au paysage improbable du temps présent.

les art istes

¹² Michael Armitage
¹² Kader Attia
¹² Darren Bader
¹³ Sammy Baloji
¹³ Yto Barrada
¹³ Hicham Berrada
¹⁴ Camille Blatrix
¹⁴ Michel Blazy
¹⁴ Mohamed Bourouissa
¹⁵ Céleste Boursier-Mougenot
¹⁵ Nina Canell
¹⁵ George Condo
¹⁶ Jeremy Deller
¹⁶ Simon Denny
¹⁶ Jessica Diamond
¹⁷ Thomas Eggerer
¹⁷ Cyprien Gaillard
¹⁷ Fabien Giraud
& Raphaël Siboni
¹⁸ Guan Xiao

- ¹⁸ **Anthea Hamilton**
¹⁸ **He Xiangyu**
¹⁹ **Camille Henrot**
¹⁹ **Hannah Hurtzig**
¹⁹ **Cameron Jamie**
²⁰ **Johannes Kahrs**
²⁰ **Lai Chih-Sheng**
²⁰ **Emmanuelle Lainé**
²¹ **Laura Lamiel**
²¹ **Liu Wei**
²¹ **Andreas Lolis**
²² **Magdi Mostafa**
²² **Daniel Naudé**
²² **Mike Nelson**
²³ **Nguyen Trinh Thi**
²³ **Otobong Nkanga**
²³ **Katja Novitskova**
²⁴ **Ahmet Öğüt**
²⁴ **George Osodi**
²⁴ **Anna Ostoya**
- ²⁵ **Tony Oursler**
²⁵ **Marina Pinsky**
²⁵ **Julien Prévieux**
²⁶ **Jon Rafman**
²⁶ **Miguel Angel Rios**
²⁶ **Ed Ruscha**
²⁷ **Massinissa Selmani**
²⁷ **Marinella Senatore**
²⁷ **Avery K. Singer**
²⁸ **Lucie Stahl**
²⁸ **Tatiana Trouvé**
²⁸ **Andra Ursuta**
²⁹ **Klaus Weber**
²⁹ **T. J. Wilcox**
²⁹ **Haegue Yang**
³⁰ **Yuan Goang-Ming**
³⁰ **Arseny Zhilyaev**

63% des œuvres de l'édition 2015 sont inédites et produites pour la Biennale.

Liste au 23 avril 2015 (sous réserve de modifications)

Michael Armitage

Né en 1984 à Nairobi (Kenya) ; vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Les peintures de Michael Armitage sont autant de paysages figuratifs et lyriques qui prennent pour point de départ les grands récits du Kenya, son pays natal. Armitage applique la peinture en couches successives sur du lubugo – une toile d'écorce traditionnelle d'Ouganda – pour mieux la corriger, l'écorcher et la mélanger à un large éventail d'images puisées dans les médias, les légendes d'Afrique de l'Est, Internet et sa propre mémoire. L'œuvre de Michael Armitage a été récemment exposée à la Royal Academy of Art, à la South London Gallery et chez UBM (Londres).



Michael Armitage
Kariakor, 2015 ©
White Cube - George
Darrell

Kader Attia

Né en 1970 à Dugny (France) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Il est souvent question chez Kader Attia de réparation, de reconstruction et de remise en état – d'un point de vue aussi bien physique que psychique, historique ou intime. Films et installations de l'artiste révèlent les fils immatériels et invisibles qui relient entre elles, du Nord au Sud, les sociétés d'aujourd'hui. L'œuvre de Kader Attia a été montrée à la Biennale de Venise, à la Documenta (Kassel), au KW Institut (Berlin), à la Whitechapel Gallery (Londres) et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.



Kader Attia
Arab Spring, 2014 © Studio OAK
© Adagp, Paris

Darren Bader

Né en 1978 à Bridgeport (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Darren Bader travaille avec l'espace physique de l'exposition comme avec la position du spectateur et se joue des contingences de l'actualité : qu'il s'agisse de boîtes destinées à recueillir des donations sans destinataire précis ou de décréter que l'un des visiteurs de la foire de Bâle est l'œuvre qu'il y expose, Darren Bader offre des scripts ouverts et sujets à de nombreuses interprétations physiques, conceptuelles et intellectuelles. L'œuvre de Darren Bader a récemment été présentée au PS1 et à la Biennale du Whitney Museum (New York), au Palais de Tokyo (Paris) et à l'Académie Américaine (Rome).



Darren Bader

Sammy Baloji

Né en 1978 à Lubumbashi (République démocratique du Congo) ; vit et travaille entre Lubumbashi et Bruxelles (Belgique)

Les photographies et vidéos de Sammy Baloji sont profondément ancrées dans les bouleversements qui secouent la République démocratique du Congo : conséquences souvent invisibles de l'extraction des minerais précieux servant aux composants électroniques, investissements économiques gigantesques de la Chine sur tout le continent africain, héritage industriel et culturel du pays. Les photographies de Sammy Baloji ont été récompensées par de nombreux prix (Prince Claus Award, The Spiegel Prize, Rolex Award...) et ont été montrées aux Rencontres d'Arles, au MMK Museum für Moderne Kunst (Francfort), à la Fondation Gulbenkian (Lisbonne – Paris) et au Smithsonian National Museum of African Art (Washington).

Yto Barrada

Née en 1971 à Paris (France) ; vit et travaille entre Tanger (Maroc) et New York (États-Unis)

Yto Barrada mène une réflexion, volontairement conduite selon une perspective non occidentale, sur les changements géopolitiques actuels, l'histoire postcoloniale et les enjeux locaux de la mondialisation. Ses photographies, films, sculptures, installations et publications composent une pratique singulière qui associe stratégies documentaires et approche méditative des images. Fondatrice et directrice de la Cinémathèque de Tanger, Yto Barrada a bénéficié d'expositions à la Tate Modern (Londres), au MoMA (New York), à la Renaissance Society (Chicago), au Witte de With (Rotterdam), à la Haus der Kunst (Munich), au Centre Pompidou (Paris) ainsi qu'à la Biennale de Venise.

Hicham Berrada

Né en 1986 à Casablanca (Maroc) ; vit et travaille à Paris (France)

L'œuvre d'Hicham Berrada se nourrit d'une double culture artistique et scientifique. L'artiste met en place dans ses œuvres des protocoles scientifiques qui imitent au plus près différents processus naturels et conditions atmosphériques, dans une démarche proche de celle d'un peintre, et qui donnent lieu à des mondes chimériques aux couleurs et aux formes fascinantes. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2014, Hicham Berrada a récemment exposé au Palais de Tokyo et au Carrousel du Louvre (Paris), à la Fondation Abderrahman Slaoui (Casablanca) et au PS1 (New York).



Sammy Baloji
Untitled #25, 2006 © Sammy Baloji



Yto Barrada
Cabane de Lauriers (Oleander Summer Shed), Sidi Mghait, 2009 © Yto Barrada

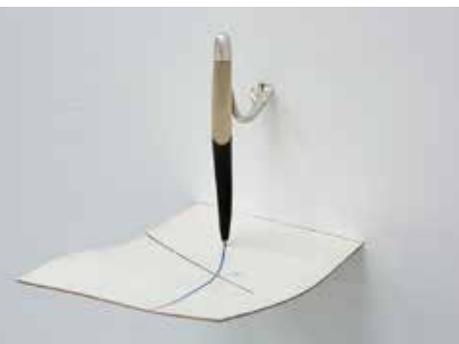


Hicham Berrada
Mesk-ellil, 2015 © Fabrice Seixas

Camille Blatrix

Né en 1984 à Paris (France), où il vit et travaille

Les sculptures à la fois intimes, drôles et énigmatiques de Camille Blatrix constituent autant d'invitations à pénétrer dans des histoires en suspens. Ces narrations forment le mode de présentation de ses objets (un terme auquel tient l'artiste) comme le choix des matériaux très ouvragés qui les constituent, et proposent un « mode d'existence » inédit de son œuvre. Lauréat du Prix Ricard pour l'art contemporain en 2014, Camille Blatrix a récemment montré son travail au SculptureCenter (New York) et chez Balice Hertling (Paris).



Camille Blatrix
La Lettre d'Alison pour Victor, 2013
© BaliceHertling

Michel Blazy

Né en 1966 à Monaco (Principauté de Monaco) ; vit et travaille à Paris (France)

Michel Blazy crée des installations volontairement fragiles et aléatoires à partir de matériaux périssables qui constituent une certaine idée de l'économie du cycle de vie. Coton hydrophile, sacs plastiques ou aliments croissent ou dépérissent pendant la durée de ses expositions, et leurs transformations sont autant de moments nécessaires à l'activation de l'œuvre et à son développement – au sens le plus concret du terme. Michel Blazy a récemment exposé au Domaine de Chamarande, à la National Gallery of Victoria (Melbourne), lors de la Nuit Blanche à Paris, au MONA (Tasmanie) ou à la Barnsdall Park Art Gallery (Los Angeles).



Michel Blazy
Pull Over Time, 2013 © Dorine Potel © Adagp, Paris

Mohamed Bourouissa

Né en 1978 à Blida (Algérie) ; vit et travaille à Paris (France)

Mohamed Bourouissa détourne la finalité technique des matériaux qu'il utilise – photo, vidéo, installation, sculpture – pour souligner les rapports de force et les pouvoirs en place. En conférant à ses œuvres une poésie ambiguë, l'artiste les détourne de l'esthétique journalistique dont elles semblent dans un premier temps être le reflet, et révèle ainsi le quotidien escamoté de la société contemporaine. Les œuvres de Mohamed Bourouissa ont été vues à la Haus der Kunst (Munich), à la Biennale de la Nouvelle-Orléans, au Museo Reina Sofia (Madrid) et à la Galleria Civica (Trente).



Mohamed Bourouissa
Shoplifters, 2014 © Mohamed Bourouissa © Adagp, Paris

Céleste Boursier-Mougenot

Né en 1961 à Nice (France) ; vit et travaille à Sète (France)

Des oiseaux perchés sur la corde d'une guitare, des gouttes d'eau sur un tambour... Toute l'œuvre de Céleste Boursier-Mougenot se concentre sur l'ouïe – sur ce qu'il qualifie de « formes sonores vivantes » et mouvantes, qui sont autant de dispositifs générant des potentialités musicales souvent ténues (une fragilité inhérente aux processus aléatoires de la vie) mais toujours captivantes. Céleste Boursier-Mougenot représente la France à la Biennale de Venise 2015 et son œuvre a été montrée au Musée d'art contemporain de Tokyo, au Bass Museum of Art (Miami), au Peabody Essex Museum (Salem), aux Abattoirs (Toulouse) ainsi qu'à la National Gallery of Victoria (Melbourne) ainsi qu'au Palais de Tokyo (Paris).



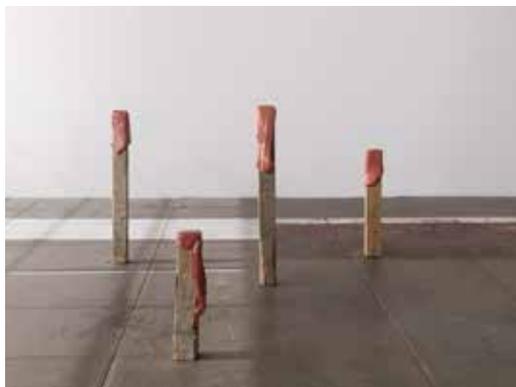
Céleste Boursier-Mougenot
Averses, 2014 © Cédric Eymenier

Nina Canell

Née en 1979 à Växjö (Suède) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Les installations de Nina Canell donnent corps à l'immatériel et à la légèreté du quotidien. Les matériaux naturels qu'elle met en scène – eau, pierres, air, terre, bois ou cuivre – sont traversés par des arcs électriques ou des sources de chaleur, créant des réactions physiques délicates et éphémères qui soulignent et révèlent notre relation innée à l'environnement immédiat. Les œuvres de Nina Canell ont été récemment exposées au Moderna Museet (Stockholm), au Camden Arts Centre (Londres), à la Biennale de Sydney, au MoMA et au Swiss Institute (New York).

Avec le soutien de l'Institut suédois, Paris



Nina Canell
Treetops, Hillsides and Ditches, 2011 © André Morin / le Crédac © Adagp, Paris

George Condo

Né en 1957 à Concord (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

« Artificial Realism », tel est le terme employé par George Condo pour décrire ses personnages déstructurés aux sourires forcés. À travers cette « représentation réaliste de l'artifice », l'artiste transfigure le réalisme apparent de ses portraits grâce à l'émotion qui saisit et défigure volontairement ses toiles, jouant ainsi sur d'innombrables références à l'histoire de l'art autant qu'aux convulsions du monde contemporain. L'œuvre de George Condo fait partie des plus grandes collections publiques et a bénéficié de rétrospectives au New Museum (New York), au Museum Boijmans van Beuningen (Rotterdam), à la Hayward Gallery (Londres) et à la Schirn Kunsthalle (Francfort).



George Condo
Beginnings, 2014 © George Condo

Jeremy Deller

Né en 1966 à Londres (Royaume-Uni), où il vit et travaille

Jeremy Deller provoque des rencontres entre les cultures populaires et traditionnelles par le biais d'une œuvre fondée sur la collaboration, la recherche et l'archive. Entre l'art, la vie et l'Histoire, Deller a ainsi mis en scène et fait rejouer la célèbre grève des mineurs britanniques de 1984 et a recréé à l'identique – mais sous forme de château gonflable utilisable par tous – le site de Stonehenge. Jeremy Deller, qui collabore pour l'édition 2015 de la Biennale de Lyon avec Marinella Senatore dans le cadre de la plateforme Veduta (voir p. 72), a représenté la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise 2013. Son œuvre a été récemment exposée au Hirshhorn Museum (Washington), au Contemporary Art Museum de Saint-Louis (États-Unis), au Wiels (Bruxelles) et à la Biennale de Gwangju.



Jeremy Deller
Joy In People, 2012 © Mark Blower

Simon Denny

Né en 1982 à Auckland (Nouvelle-Zélande) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Les installations de Simon Denny se caractérisent par une fascination pour le progrès technologique et le développement de différentes formes de communication. L'artiste reconstruit autant qu'il conteste l'esthétique corporate des foires commerciales ou la culture d'entreprise à partir du concept d'innovation permanente vue comme force motrice de l'économie mondiale et des pouvoirs en place. Simon Denny représente la Nouvelle-Zélande à la Biennale de Venise 2015 et son œuvre a été montrée au PS1 (New York), au Musée Astrup Fearnley (Oslo), au Hamburger Bahnhof (Berlin) et à Portikus (Francfort).

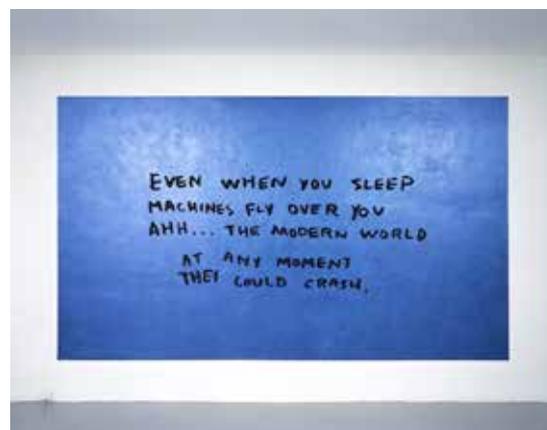


Simon Denny
The Personal Effects of Kim Dotcom, 2015
© Shaun Waugh

Jessica Diamond

Née en 1957 à New York (États-Unis), où elle vit et travaille

Jessica Diamond trace des mots et des dessins sur les murs de l'espace public et des musées. Cette pratique artistique a priori inoffensive s'apparente en fait à une véritable action politique et subversive qui permet à l'artiste d'exprimer ses doutes et ses interrogations sur certains aspects du monde contemporain. L'œuvre de Jessica Diamond a été exposée au Consortium (Dijon), à l'Austrian Cultural Forum (New York) et au CCA Wattis Institute for Contemporary Art (San Francisco).



Jessica Diamond
The Modern World, 1989-1991 © DR

Thomas Eggerer

Né en 1963 à Munich (Allemagne) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Dans ses peintures, dessins et collages, Thomas Eggerer explore l'interaction des formes, des couleurs et des gestes en représentant des groupes d'individus perdus dans des architectures ambiguës. Ses personnages, aux formes et aux visages indéfinis, sont volontairement archétypaux, tout comme les motifs géométriques et l'actualité abstraite du monde qu'ils habitent. L'œuvre de Thomas Eggerer a récemment fait l'objet d'expositions au Museum für Gegenwartskunst (Bâle), à White Columns (New York) ou au Castello di Rivoli (Turin).

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart

Cyprien Gaillard

Né en 1980 à Paris (France) ; vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et New York (États-Unis)

Cyprien Gaillard s'intéresse à la ruine, au paysage et à la trace laissée sur terre par l'activité humaine. Ses sculptures, vidéos et installations dans l'espace public traitent inlassablement d'architecture et de nature, d'évolution et d'érosion, du passé historique et de la réalité contemporaine. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2010, Cyprien Gaillard a exposé entre autres au Hammer Museum (Los Angeles), au PS1 (New York), au Centre Pompidou (Paris), à la Biennale de Venise 2011 et au KW Institut (Berlin).

Fabien Giraud & Raphaël Siboni

Nés en 1980 et 1981 ; vivent et travaillent à Paris (France)

Approche frontale, expérimentation des matériaux et des outils techniques souvent poussés au bout de leurs capacités, échelles de mesure et de mouvement : les œuvres de Fabien Giraud et Raphaël Siboni interrogent la puissance toujours plus importante de la machine et les « mondes » qui existent hors de l'homme, sans que celui-ci soit même parfois capable de les voir ou d'y vivre. Fabien Giraud et Raphaël Siboni ont récemment exposé au Palais de Tokyo (Paris), au Casino Luxembourg et aux Biennales de Santa Fe et de Moscou.



Thomas Eggerer
Untitled, 2014 © Marten Elder



Cyprien Gaillard
Nightlife, 2015 © Cyprien Gaillard



Fabien Giraud & Raphaël Siboni
The Unmanned (1997 : The Brute Force), 2013 © Fabien Giraud / Raphaël Siboni

Guan Xiao

Née en 1983 à Chongqing (Chine) ; vit et travaille à Pékin (Chine)

Guan Xiao perçoit la culture visuelle contemporaine comme un collage insensé d'images aléatoires, adaptées, modifiées, remixées et reproduites. En considérant Internet comme une surface plane et sans hiérarchie à partir de laquelle elle peut librement travailler, l'artiste relie entre eux des éléments à la fois mystérieux et fascinants pour composer de nouvelles images, celles d'un monde au potentiel indéniablement inquiétant.

Les œuvres de Guan Xiao ont été vues récemment au New Museum (New York), au Victoria & Albert Museum (Londres), au National Museum of Contemporary Art (Séoul), et au Shanghai Art Museum.

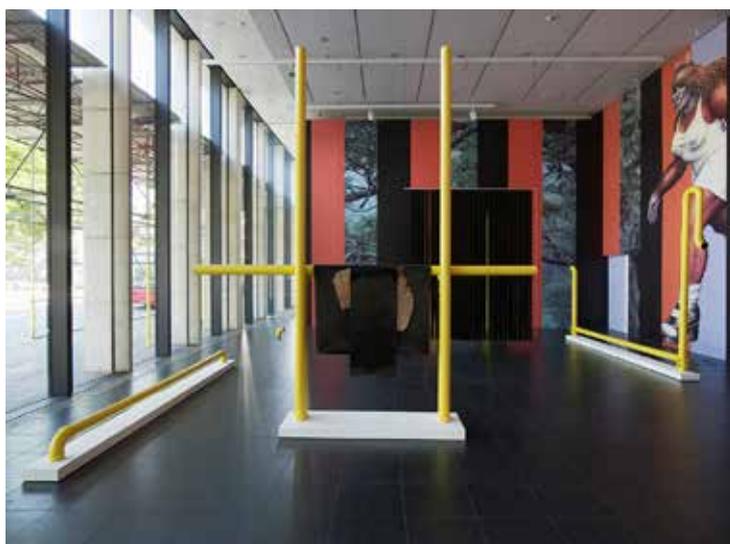


Xiao Guan
Slight Dizzy, 2014 © Hans-Georg Gaul

Anthea Hamilton

Née en 1978 à Londres (Royaume-Uni), où elle vit et travaille

Les œuvres d'Anthea Hamilton oscillent avec délectation entre le kitsch et le sublime, entre la sculpture et l'installation, entre le décor et la performance. L'artiste décrit ses œuvres comme des « sculptures performatives » qui se caractérisent par une certaine théâtralité, fruit de la mise en espace des œuvres et de la juxtaposition savante d'atmosphères et d'effets de surprise, de masques et de faux-semblants. Anthea Hamilton a exposé à la Salle de Bains (Lyon), au Palais de Tokyo (Paris), à la Chisenhale Gallery (Londres) et à la Biennale de Gwangju.



Anthea Hamilton
Let's Go, 2013 © Andy Keate

He Xiangyu

Né en 1986 à Dandong (Chine) ; vit et travaille à Pékin (Chine)

Les installations et projets au long cours de He Xiangyu dénotent l'influence grandissante du matérialisme et de la culture de la consommation occidentale dans la Chine contemporaine. Ses œuvres provocantes et ambitieuses s'appuient sur tous les matériaux possibles pour souligner l'interdépendance des pouvoirs politiques et économiques. Les œuvres de He Xiangyu ont été vues à la Künstlerhaus Schloss Balmoral (Bad Ems), au Wall Art Museum et au Ullens Center for Contemporary Art (Pékin) et au Kunstmuseum Luzern (Lucerne).



He Xiangyu →
Tank Project, 2011-2013 © He Xiangyu / White Cube Gallery

Camille Henrot

Née en 1978 à Paris (France) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Connue pour ses vidéos et films d'animation mêlant musique et images cinématographiques, Camille Henrot utilise indifféremment l'installation ou le dessin pour souligner sa fascination envers « l'autre » et « l'ailleurs » et satisfaire sa curiosité sans fin pour la recherche scientifique et l'anthropologie.

Camille Henrot s'est vu attribuer le Lion d'Argent à la Biennale de Venise 2013 et a bénéficié d'expositions monographiques et collectives chez Bétonsalon et au Centre Pompidou (Paris), au New Orleans Museum of Art, à la Chisenhale Gallery (Londres) et au New Museum (New York).



Hannah Hurtzig

Vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Dramaturge et fondatrice de l'Académie Mobile en 2004, Hannah Hurtzig explore la question de l'archive en collectant des récits à propos de lieux, de villes, de territoires, et compose des dialogues audiovisuels ou sonores qu'elle met en scène dans des installations théâtrales où se mêlent mémoire, espace et rhétorique. Le plus souvent collaboratives, les œuvres d'Hannah Hurtzig évoluent avec leurs lieux qui, à leur tour, métamorphosent leurs thèmes. Elles ont été montrées à Berlin, à Berne, à Riga, à Liverpool, à Vienne, à Hambourg...

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart



Camille Henrot
Untitled, 2015 © Adagp, Paris

Cameron Jamie

Né en 1969 à Los Angeles (États-Unis) ; vit et travaille à Paris (France)

L'œuvre multiforme de Cameron Jamie prend sa source dans le tissu social des classes défavorisées des banlieues américaines et transfigure les codes esthétiques de la culture populaire et underground. Si Cameron Jamie s'est fait connaître avec ses performances, films, photographies et installations, ses récentes sculptures en céramique sont le prolongement tridimensionnel des dessins qu'il produit depuis le début des années 2000. Cameron Jamie a fait l'objet de nombreuses expositions et rétrospectives, notamment au Walker Art Center (Minneapolis), au MIT List Visual Arts Center (Cambridge), au Centre Pompidou et au Quai Branly (Paris), au MoMA (New York) ou à la Kunsthalle de Zurich.



Cameron Jamie
Untitled, 2013 © Lothar Shnepf

Johannes Kahrs

Né en 1965 à Bremen (Allemagne) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Le traitement pictural particulier qu'applique Johannes Kahrs à des images politiques, religieuses, historiques ou médiatiques intensifie leurs couleurs et affecte leur sens premier. La sensualité qui se dégage de ses peintures, ses œuvres sur papier et ses films, tout comme l'attention presque obsessionnelle que porte l'artiste à certains détails, donnent lieu à des images nouvelles, parfois excitantes et toujours instables. Johannes Kahrs a exposé à Parasol (Londres), au mac^{LYON}, à la Kunstverein de Munich, au SMAK (Gand), à la Hayward Gallery (Londres), au Centre Pompidou (Paris) et au Museum Kunst Palast (Düsseldorf).

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart

Lai Chih-Sheng

Né en 1971 à Taipei (Taiwan), où il vit et travaille

Tout à la fois épique et invisible, l'œuvre de Lai Chih-Sheng joue sur l'accident et la coïncidence. Chez Lai Chih-Sheng, un simple trait de crayon révèle l'ampleur d'un espace, et les déchets produits par l'installation d'une exposition font œuvre au même titre que ce qu'ils ont emballé. L'œuvre de Lai Chih-Sheng a été exposée à Para Site (Hong Kong), à l'OCT Contemporary Art Terminal (Shenzhen), à la Hayward Gallery (Londres) et au National Taiwan Museum of Fine Arts (Taichung).

Avec le soutien du Ministère de la Culture, République de Chine (Taiwan) et du Centre Culturel de Taiwan, Paris

Emmanuelle Lainé

Née en 1973 ; vit et travaille à Paris (France)

Les œuvres et les expositions d'Emmanuelle Lainé sont toujours profondément liées à l'architecture qui les accueille et aux objets qu'elles contiennent. Dans un rapport aux images et aux choses qui n'appartient qu'à elle, l'artiste met en scène, au cours d'un processus qui s'apparente à ceux du laboratoire et du chantier, à la cristallisation d'un moment infini, intuitif et sculptural, dans l'agitation incessante du monde. Emmanuelle Lainé a récemment exposé à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris), à la Galerie (Noisy-le-Sec), à C-o-m-p-o-s-i-t-e (Bruxelles), au Palais de Tokyo et à la Biennale de Belleville (Paris).

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard, Paris



Johannes Kahrs
Untitled (dark palm), 2014 © Peter Cox © Adagp, Paris



Lai Chih-Sheng
Border, 2013 © Lai Chih-Sheng



Emmanuelle Lainé
Don't Cheat me out of the fullness of my capacity!, 2014 © Emmanuelle Lainé

Laura Lamiel

Née en 1948 à Morlaix (France) ; vit et travaille à Paris (France)

L'œuvre de Laura Lamiel met en jeu les tensions entre lumière et obscurité, présence et abstraction, esprit et physicalité de l'espace. La dimension architecturale de ses installations répond toujours, par un jeu de reflet, à l'espace qui les accueille, permettant ainsi un dialogue original entre le tangible et l'impalpable. Laura Lamiel a exposé à La Verrière (Bruxelles), au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro, au Quartier (Quimper), au Centre Pompidou (Paris), à la Kunstverein Langenhagen, au MAC/VAL (Vitry-sur-Seine) et au Musée de Grenoble.

Liu Wei

Né en 1972 à Pékin (Chine), où il vit et travaille

L'œuvre de Liu Wei prend comme point de départ l'histoire récente de la Chine. Ce qui lui permet d'aborder les questions universelles de fragilité du pouvoir politique et de collusion entre la nature humaine et le développement urbain. Grâce à ses installations aussi complexes que frappantes, Liu Wei donne une forme nouvelle à ce que les pouvoirs en place cherchent à garder tapi dans l'inconscient collectif. Liu Wei a récemment exposé à la Biennale de Sharjah, au National Art Museum of China et au Ullens Center for Contemporary Art (Pékin), à la Biennale de Venise et au Museum Boijmans Van Beuningen (Rotterdam).

Andreas Lolis

Né en 1970 ; vit et travaille à Athènes (Grèce)

À partir des techniques classiques de la sculpture sur marbre, Andreas Lolis recrée des objets de la vie courante avec un soin tel qu'on les confond souvent avec leurs modèles. Boîtes en carton et emballages de polystyrène se voient ainsi investis d'une charge symbolique nouvelle qui souligne leur existence même, comme si la métaphore des matériaux artistiques interrompait le flux infini, consommable et jetable, de leurs équivalents roturiers. Les œuvres d'Andreas Lolis ont été exposées à la Biennale d'Athènes, à la Hayward Gallery (Londres), au Palais de Tokyo (Paris) et à la Münchner Künstlerhaus (Munich).



Laura Lamiel
Figure 1, 2013 © Yves Bresson



Liu Wei
Enigma, 2014 © Bowen Li



Andreas Lolis
Homeless, 2014 © Studio Andreas Lolis

Magdi Mostafa

Né en 1982 à Tanta (Égypte) ; vit et travaille au Caire (Égypte)

En explorant les relations conceptuelles entre le son (qui vient rappeler l'expérience du passé) et l'espace (architectural, urbain, privé, public, rêvé ou réel), les installations de Magdi Mostafa cherchent à cartographier les effets de la mondialisation sur les traditions locales, l'expérience phénoménologique de l'individu dans la ville et les relations interpersonnelles entre les citoyens. Magdi Mostafa a exposé entre autres à la Townhouse Gallery (Le Caire), à la Biennale de Sharjah, au ZKM (Karlsruhe), au New Museum (New York) et à Bozar (Bruxelles).



Magdi Mostafa
Surface of spectral scattering, 2014
© Mostafa Magdi

Daniel Naudé

Né en 1984 à Cape Town (Afrique du Sud), où il vit et travaille

Toute l'œuvre photographique de Daniel Naudé est une quête, celle d'un moment partagé entre l'homme et l'animal (chiens africains et cervidés en Afrique du Sud, vaches sacrées en Inde, oiseaux des plaines africaines...). Ses portraits sont autant de points de rencontre intenses avec la nature – et une tentative de garder en mémoire ce que l'homme détruit patiemment. Les œuvres de Daniel Naudé ont été montrées à l'Iziko South African National Gallery (Cape Town), au Festival Lagos Photo, au Tennis Palace Art Museum (Helsinki) et à la Photographers' Gallery (Londres).



Daniel Naudé
Africanis 20, 2011 © Daniel Naudé

Mike Nelson

Né en 1967 à Loughborough (Royaume-Uni) ; vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Les environnements de Mike Nelson se développent en différentes séquences de structures spatiales méticuleusement réalisées, qui s'appuient sur la géographie et le contexte culturel de leur exposition. Le tissage de la réalité et de la fiction sont au fondement de la création artistique de Nelson, et ses constructions sont imprégnées de références littéraires et historiques. Mike Nelson a représenté la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 2011 et son œuvre a été montrée à la Tate Britain (Londres), à Tramway (Glasgow), au MAMCO (Genève), au Power Plant (Toronto) et à la Kunsthalle Münster.



Mike Nelson
M6, 2013 © Stuart Whipps

Nguyen Trinh Thi

Née en 1973 à Hanoï (Viêt Nam)

Photographies, archives et films sont autant d'expériences à partir desquelles Nguyen Trinh Thi interroge la mémoire et l'histoire, particulièrement celle du Viêt Nam. En transcendant les frontières entre cinéma, documentaire et performance, Nguyen Trinh Thi assume une position d'artiste en prise directe avec son environnement social et politique. L'œuvre de Nguyen Trinh Thi a été exposée aux biennales de Singapour, de Djakarta et de Kuandu, au ZKM (Karlsruhe) et au Centre Pompidou et sera montrée à l'hiver 2015 au Jeu de Paume (Paris).

Otobong Nkanga

Née en 1974 à Kano (Nigeria) ; vit et travaille à Anvers (Belgique)

Les installations, photographies, dessins et sculptures d'Otobong Nkanga interrogent la notion de territoire et la valeur accordée aux ressources naturelles. La dimension performative de son œuvre imprègne les problématiques humaines, environnementales et architecturales qui lui servent de point de départ. L'œuvre d'Otobong Nkanga a été récemment exposée au Museum Folkwang (Essen), à Portikus (Francfort), à la Tate Modern (Londres), à l'Appartement 22 (Rabat) et aux biennales de Sao Paulo et Berlin.

Katja Novitskova

Née en 1984 à Tallinn (Estonie) ; vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et Amsterdam (Pays-Bas)

Les sculptures et installations de Katja Novitskova interrogent la tension entre Internet et le monde physique. Elles sont conçues à partir d'images trouvées sur Internet ou d'objets quotidiens que l'artiste transforme jusqu'à leur donner un statut nouveau, singulier et dérangeant. Les œuvres de Katja Novitskova ont été montrées à la Serpentine Gallery (Londres), à la Kunstverein Hannover (Hanovre), au Ullens Center for Contemporary Art (Pékin) et au Fotomuseum Winterthur.

Avec le soutien de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas



Nguyen Trinh Thi
Landscape Series #1, 2013 © Trinh Thi Nguyen



Otobong Nkanga
Shaping Memory, 2012-2014 © Otobong Nkanga



Katja Novitskova
Pattern of Activation (on Mars), 2014 © Katja Novitskova

Ahmet Ögüt

Né en 1981 à Diyarbakir (Turquie) ; vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et Istanbul (Turquie)

Ahmet Ögüt cherche constamment à créer des œuvres aux prises avec des enjeux sociaux complexes (de l'immigration aux troubles de population en passant par l'impact de l'activité économique sur le quotidien ou la réappropriation de l'outil de travail par les travailleurs) – avec un humour qui souligne plus qu'il ne masque la gravité des questions abordées.

Ahmet Ögüt a représenté la Turquie à la Biennale de Venise en 2009 et son œuvre a été montrée au Van Abbemuseum (Eindhoven), à la Chisenhale Gallery et à l'ICA (Londres), à la Galleria Civica (Trente) et à la Tensta Konsthall (Stockholm).



Ahmet Ögüt

Stones to throw, 2011 © Askin Ercan, Bruno Lopes, Ahmet Ögüt

George Osodi

Né en 1974 à Lagos (Nigeria), où il vit et travaille

Le pétrole, les monarchies africaines... George Osodi se fonde sur les réalités de l'exploitation du pétrole dans le delta du fleuve Niger pour produire des images qui sont autant de réflexions sur les richesses produites par le pétrole – ceux qui en bénéficient et ceux qui en sont les victimes. À la fois plasticien et photojournaliste, George Osodi a été publié dans le *New York Times* comme dans le *Guardian* et ses photographies ont été montrées à la Documenta (Kassel), à la Photographers' Gallery (Londres), au Museu da Cidade (Lisbonne) et au HMKV (Dortmund).



George Osodi

HRM Agbogidi Obi James Ikechukwu Anyasi II, Obi of Idumuje Unor, 2014 © George Osodi c/o Z Photographic Ltd

Anna Ostoya

Née en 1978 à Cracovie (Pologne) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Photographie, peinture, collage, photomontage... L'œuvre d'Anna Ostoya brasse avec la même vigueur les mouvements d'avant-garde européens et les médiums, construisant ainsi, œuvre après œuvre, des récits aux consonances historiques et sociales qu'elle place en parallèle avec sa propre pratique artistique. Les œuvres d'Anna Ostoya ont fait l'objet d'expositions au MoMA (New York), à la Kunsthalle Mulhouse et au Power Plant (Toronto).

Avec le soutien de l'Institut Polonais, Paris



Anna Ostoya

The Kiss (1), 2011-2013 © Anna Ostoya

Tony Oursler

Né en 1957 à New York (États-Unis), où il vit et travaille

Tony Oursler met en scène ses vidéos dans des installations qu'il nomme des « dispositifs », au sein desquels l'image projetée échappe volontairement à son cadre.

Sculptures, écrans et bandes-son à la dramaturgie immersive et très construite racontent le burlesque et le tragique de notre monde.

L'œuvre de Tony Oursler a fait l'objet de rétrospectives au Stedelijk Museum (Amsterdam), au Pinchuk Art Centre (Kiev), à la Kunsthaus Bregenz, au Whitney Museum (New York) et a été montrée lors des Documenta VIII et IX (Kassel).



Tony Oursler
Phantasmagoria, 2013 © DR

Marina Pinsky

Née en 1986 à Moscou (Russie) ; vit et travaille à Los Angeles (États-Unis)

L'œuvre de Marina Pinsky semble être portée par une volonté de tester les limites de la photographie – son médium de prédilection – à travers la sculpture et l'installation.

À première vue mises en scène, ses images révèlent un sens aguerri de la composition et de la superposition qui joue aux frontières du réel et du virtuel.

Marina Pinsky a récemment exposé au Hammer Museum et au LACMA (Los Angeles), ainsi qu'à White Columns (New York).



Marina Pinsky
A + B Time, 2013 © DR

Julien Prévieux

Né en 1974 à Grenoble (France) ; vit et travaille à Paris (France)

Inlassable explorateur et analyste de la folie au quotidien, Julien Prévieux croise les arts plastiques, le display et l'expérimentation, tout comme les bibliothèques, les nouvelles technologies et la chorégraphie. L'artiste s'approprie plus particulièrement le langage très particulier des entreprises pour en dévoiler les stratégies, les tenants et les aboutissants. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, Julien Prévieux a exposé au Château des Adhémar (Montélimar), à l'Espace de l'art concret (Mouans-Sartoux), au Witte de With (Rotterdam), au CAPC (Bordeaux) et à la Barnsdall Park Art Gallery (Los Angeles).



Julien Prévieux
La totalité des propositions vraies (avant), 2009
© Galerie Jousse Entreprise

Jon Rafman

Né en 1981 à Montréal (Canada), où il vit et travaille

L'œuvre de Jon Rafman met l'accent sur la mise à distance que provoquent les technologies numériques et les nouveaux médias. Avec ses installations, photographies et vidéos, l'artiste impose un regard à la fois mélancolique et ironique sur nos interactions sociales, nos communautés virtuelles et les réalités inattendues qu'elles créent. Jon Rafman a été exposé au Contemporary Art Museum St. Louis, au Palais de Tokyo (Paris), à Eyebeam (New York) et au Power Plant (Toronto).

Avec le soutien du Centre culturel canadien, Paris

Miguel Angel Rios

Né en 1943 à Catamarca (Argentine) ; vit et travaille entre Mexico (Mexique) et New York (États-Unis)

Miguel Angel Rios associe un parti pris conceptuel à une esthétique volontairement « fait main ». À partir du motif de la toupie, ses récits vidéos parlent de l'expérience humaine, de violence et de mortalité, avec en toile de fond une méditation sincère sur la fugacité de la vie et les mécaniques du pouvoir. Les œuvres de Miguel Angel Rios ont été montrées à la Sala de Arte Público Siqueiros (Mexico), au Musée d'art moderne de Saint-Étienne, au Des Moines Art Center, au Museum of Contemporary Art (San Diego) et à la Maison Européenne de la Photographie (Paris).

Ed Ruscha

Né en 1937 à Omaha (États-Unis) ; vit et travaille à Los Angeles (États-Unis)

« Back of Hollywood » : les peintures, dessins, films et livres d'Ed Ruscha prennent leurs sources dans les emblèmes de la vie américaine. Ses représentations de paysages élégants, de logos et de stations essence, ses choix uniques de mots et de phrases, le traitement parfaitement reconnaissable de ses œuvres distillent les images de la culture populaire à travers des codes cinématographiques et typographiques qui sont aussi élégants que significatifs. Les œuvres d'Ed Ruscha font partie des plus grandes collections publiques et privées et ont été montrées dans le monde entier, notamment à la Hayward Gallery (Londres), à la Haus der Kunst (Munich), au Moderna Museet (Stockholm), au LACMA et au Getty Center (Los Angeles).



Jon Rafman
Still Life (Betamale), 2013 © Jon Rafman



Miguel Angel Rios
The Ghost of Modernity Lixiviado, 2012 © Miguel Angel Rios



Massinissa Selmani
A-t-on besoin des ombres pour se souvenir? N°1, 2013
© Adagp, Paris

Massinissa Selmani

Né en 1980 à Alger (Algérie) ; vit et travaille à Tours (France)

Les dessins et vidéos de Massinissa Selmani s'inspirent du flot d'images provoquées par l'actualité. À la grandiloquence de certains sujets, Massinissa Selmani répond délibérément par une économie de moyens et une discrétion du geste qui donnent lieu à des montages d'images et de dessins ou de courtes animations dans lesquels se mêlent l'humour, l'ironie et parfois la révolte. L'œuvre de Massinissa Selmani, qui collabore également cette année avec la plateforme Veduta (voir p. 72) est présentée cette année à la Biennale de Venise et a été vue récemment au CCC de Tours et à la Biennale de Dakar.



Marinella Senatore

Née en 1977 à Cava dei Tirreni (Italie) ; vit et travaille entre Berlin (Allemagne) et Londres (Royaume-Uni)

La pratique artistique de Marinella Senatore se caractérise par la participation du public. Partout où elle est invitée, l'artiste convoque des communautés entières (jusqu'à 20000 personnes pour *Rosas* en 2012) et leur fait écrire des scénaris qui sont ensuite joués à l'aide des techniques cinématographiques les plus pointues afin de souligner la puissance créatrice de la foule et d'engager un dialogue entre l'histoire orale, la culture et les structures sociales. Marinella Senatore, qui collabore pour l'édition 2015 de la Biennale de Lyon avec Jeremy Deller avec la plateforme Veduta (voir p. 72), a récemment exposé ses œuvres au Castello di Rivoli (Turin), à la Kunsthalle (Saint-Gall) et au Museum of Contemporary Art (Santa Barbara).



Marinella Senatore
THE SCHOOL OF NARRATIVE DANCE: LITTLE CHAOS #1, 2013
© Giuseppe Ungari © Adagg, Paris

Avery K. Singer

Née en 1987 à New York (États-Unis), où elle vit et travaille

Avery K. Singer modélise ses tableaux à partir d'un logiciel 3D puis projette le croquis obtenu sur une toile qu'elle reproduit ensuite sous forme de peinture. La plupart de ses tableaux, en noir et blanc et d'une tonalité volontairement constructiviste, évoquent des images de films historiques, des photographies et autres documents d'archives et forment des histoires qui n'ont jamais existé que dans nos mémoires collectives et fictives. Avery K. Singer a récemment exposé à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo (Turin), au Hammer Museum (Los Angeles) et au New Museum (New York).



Avery K. Singer
Heidiland, 2014 © Joerg Lohse

Lucie Stahl

Née en 1977 à Berlin (Allemagne) ; vit et travaille à Vienne (Autriche)

Lucie Stahl travaille à partir de photographies d'objets banals – paquets de chips, feuilles mortes, magazines féminins... – qu'elle numérise, imprime au jet d'encre puis recouvre de polyuréthane, opérant ainsi une sorte de mise à distance picturale. L'artiste annote ses œuvres de courts fragments de textes, aphorismes ironiques grâce auxquels elle commente le monde contemporain.

Lucie Stahl a exposé aux Kunstverein de Cologne et de Nuremberg, au Portikus (Francfort) et à la Galerie SBC (Montréal).

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart et du Forum Culturel Autrichien, Paris

Tatiana Trouvé

Née en 1968 à Cosenza (Italie) ; vit et travaille à Paris (France)

En un jeu de dimensions, de perspectives et d'échelles, l'œuvre de Tatiana Trouvé se joue du temps et de l'espace, qu'elle renouvelle à partir d'installations, de dessins, de sculptures ou d'espaces architecturés. Dans l'interstice infime qui sépare l'attente de l'activation, ses œuvres reconstruisent l'espace d'exposition en un lieu troublant, comme en attente d'une action potentielle. Lauréate du Prix Marcel Duchamp 2007, Tatiana Trouvé a récemment exposé à Central Park avec le Public Art Fund (New York), au MAMCO (Genève), au Schinkel Pavillon (Berlin), à la Kunsthaus de Graz, au Migros Museum (Zurich) et au Centre Pompidou (Paris).

Andra Ursuta

Née en 1979 à Salonta (Roumanie) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Les sculptures et installations d'Andra Ursuta sont tout à la fois ironiques, poignantes, mélancoliques et pleines d'autodérision. L'artiste crée des œuvres qui se nourrissent de ses peurs et de son histoire personnelle en réagissant à des situations de crise qu'elle tire le plus souvent de l'actualité internationale. Andra Ursuta a exposé au Palais de Tokyo (Paris), au Hammer Museum (Los Angeles), à la Biennale de Venise, au CAPC (Bordeaux) et au PS1 (New York).



Lucie Stahl
Power Aid, 2012 © Sven Laurent



Tatiana Trouvé
The Longest Echo - L'Écho le plus long, 2014 © Ilmari Kalkkinen / MAMCO © Adagp, Paris



Andra Ursuta
Commerce Exterieur Mondial Sentimental, 2012 © Uli Holz

Klaus Weber

Né en 1967 à Sigmaringen (Allemagne) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

À la manière d'un scientifique, Klaus Weber utilise principalement des éléments naturels, météorologiques ou biologiques qu'il combine à divers matériaux industriels, donnant à ceux-ci des apparences et des usages extraordinaires : une averse suit le mouvement d'une voiture par beau temps, une petite tornade se forme devant un aspirateur, une mite gigantesque surgit des pages sportives d'un journal... Soit l'irruption de l'inattendu dans une séquence temporelle jouant sur les lois de l'invisibilité. L'œuvre de Klaus Weber a été montrée à la Secession (Vienne), à la Fondazione Morra Greco (Naples), à la Haus der Kulturen der Welt et au KW Institut (Berlin), ainsi qu'à la Frankfurter Kunstverein (Francfort).

Avec le soutien de l'Institut für Auslandsbeziehungen e.V. (Ifa), Stuttgart et du Goethe-Institut, Lyon



Klaus Weber
Drunk man (phantom box), 2013 © Amedeo Benestante © Adagp, Paris

T. J. Wilcox

Né en 1965 à Seattle (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

L'œuvre de T. J. Wilcox se caractérise par une fascination toute personnelle pour la manière dont l'Histoire, en construction permanente, se tisse à partir de faits, de mythes, de souvenirs, d'associations et du bombardement d'informations qui caractérise notre quotidien. Images trouvées ou tournées directement par l'artiste, archives et documents composent ainsi des paysages illimités. Les œuvres de T. J. Wilcox ont été montrées au Stedelijk Museum (Amsterdam), au Whitney Museum et au MoMA (New York), au Kunstverein Munich et au Ludwig Museum (Cologne).



T.J. Wilcox
In the Air, 2013 © Bill Jacobson

Haegue Yang

Née en 1971 à Séoul (Corée du Sud) ; vit et travaille entre Séoul et Berlin (Allemagne)

Haegue Yang libère de leurs fonctions premières des objets et matériaux quotidiens (stores vénitiens, ventilateurs, détecteurs infrarouges...) pour leur donner un sens nouveau, teinté de poésie, aux consonances politiques ou ouvertes à l'émotion. À partir de constructions souvent abstraites, ses œuvres sont autant d'expériences sensorielles dont la trame est une critique esquissée du moderne. L'œuvre d'Haegue Yang, qui a représenté la Corée du Sud à la Biennale de Venise, a été exposée à la Documenta (Kassel), au Walker Art Center (Minneapolis), à l'ICA (Boston) et au Samsung Museum of Art (Séoul).



Haegue Yang
Sol LeWitt Upside Down - Structure with Three Towers, Expanded 23 Times, 2015 © Hyunsoo Kim

Yuan Goang-Ming

Né en 1965 à Taipei (Taiwan), où il vit et travaille

Pionnier de l'art vidéo à Taiwan, Yuan Goang-Ming manipule les images pour refléter la nature changeante de l'expérience humaine dans un monde saturé par la technologie. En combinant métaphores et nouveaux médias, l'artiste provoque une rencontre entre la réalité du monde contemporain et les forces de l'esprit. Son œuvre photographique et vidéo a été présentée au MOMA Contemporary (Fukuoka), au Taipei Fine Arts Museum, au Musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), à la Power Station of Art (Shanghai) et à la Biennale de Venise.

Avec le soutien du Ministère de la Culture, République de Chine (Taiwan) et du Centre Culturel de Taiwan à Paris

Pour réaliser l'affiche de cette 13^e Biennale de Lyon, *La vie moderne*, Ralph Rugoff a choisi l'image *Landscape of energy_stillness* extraite de l'œuvre de Yuan Goang-Ming, *Landscape of energy* présentée à la Sucrière. Une image « à double signal » qui éclaire le caractère contradictoire de la vie moderne vu par l'exposition.



Yuan Goang-Ming
Before Memory © Yuan Goang-Ming

Arseny Zhilyaev

Né en 1984 à Voronezh (Russie) ; vit et travaille à Moscou (Russie)

Artiste, écrivain et activiste politique, Arseny Zhilyaev s'intéresse à la légitimité politique et sociale de l'art. Chroniqueur de fiction et inventeur de réalité, l'artiste fait usage de nombreuses histoires politiques, scientifiques et muséologiques pour explorer la relation entre l'art et la production sociale. L'œuvre d'Arseny Zhilyaev a été exposée au VCCA (Voronezh), à la Kadist Art Foundation (Paris, San Francisco), au TBA 21 (Vienne) et au Castello di Rivoli (Turin).



Arseny Zhilyaev
The Hammerer, 2012-2014 © Katya Morozova

édi- tion

catalogue / e-book

Un catalogue à la fois physique et numérique

Toutes les biennales proposent un guide du visiteur – objet souvent modeste et conçu en amont de l'exposition – et un catalogue, souvent coûteux et réservé à un public de professionnels. Les catalogues des biennales ont tous un handicap, notamment pour celles qui proposent des œuvres inédites : leur iconographie ne correspond pas à la réalité des œuvres exposées – or, la Biennale de Lyon produit jusqu'à 80 % des œuvres qu'elle expose. C'est pourquoi nous avons souhaité diffuser plus largement notre catalogue en proposant un catalogue numérique distribué sur les principales plateformes de diffusion numérique (Apple, Android, réseaux classiques de diffusion...). Couplé à un catalogue papier qui donne accès au téléchargement du catalogue numérique, ce catalogue numérique, bilingue français/anglais, nous permet de proposer et diffuser nombre d'informations et contenus que le papier ne peut restituer : interviews, vidéos, liens hypertextes, œuvres en cours, commentaires, interventions d'artistes...

Un contenu et une navigation enrichis

Le catalogue papier a vocation d'accompagner la visite : c'est pourquoi nous avons pris le parti d'en réduire la taille pour qu'il joue aussi comme un guide d'exposition. Il offre un commentaire direct et immédiat des œuvres de *La vie moderne* et inclut interventions d'artistes et informations consacrées à ses deux autres expositions (*Rendez-Vous 15* et *Ce fabuleux monde moderne*) et à ses deux plateformes (Veduta et Résonance).

Le catalogue numérique est actualisé et « rechargeable » trois fois : une première fois à l'ouverture de la Biennale (textes critiques, iconographie sélective, informations diverses, contenu multimédia) ; une seconde fois en cours d'exposition (iconographie complète de l'exposition, interviews d'artistes) ; et une troisième et dernière fois à l'issue de l'exposition (iconographie Veduta et Résonance, etc.).

**Catalogue papier et
catalogue numérique : 5 €
Catalogue numérique seul : 3,99 €**

Éditeur : Les presses du réel, Dijon
Conception catalogue numérique : ABM
Conception catalogue papier : ABM et Claire Rolland

Avec le soutien du Centre national des arts plastiques
(aide à l'édition numérique)

les lieux



Musée d'art contemporain
© Stéphane Rambaud



Le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Cité Internationale
81 Quai Charles de
Gaulle, 69006 Lyon

Construit par Renzo Piano, le Musée d'art contemporain de Lyon est inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon. Il offre une surface d'exposition de 3000m² répartie en trois plateaux intégralement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

La Sucrière

47-49 Quai Rambaud,
69002 Lyon

Construit dans les années 30, l'ancien magasin général des sucres commence sa mutation à l'occasion de la 7^e Biennale de Lyon en 2003. La réhabilitation de la Sucrière par l'agence Z Architecture (William Vassal) constitue une étape importante dans la transformation du Port Confluence. Entre fleuve et voies ferrées, la Sucrière a su garder l'éloquence architecturale de son passé tout en offrant un espace d'exposition de plus de 7000m².

Le Musée des Confluences

86 Quai Perrache, 69002 Lyon

Dans le cadre de la Biennale de Lyon, le Musée accueille en 2015 une œuvre de Yuan Goang-Ming.

Le musée des Confluences naît de la rencontre d'un Cristal de verre et d'un Nuage d'inox, à l'image de la convergence des deux cours d'eau : le Rhône et la Saône. Son architecte, Wolf D. Prix, l'a conçu pour être un lieu de découverte où les espaces de savoirs et de loisirs se conjuguent.



La Sucrière

Mickaël Lin, Biennale de Lyon 2005 © Blaise Adilon



Musée des Confluences

© Quentin Lafont

les visites

Les visites commentées

L'équipe de médiation, constituée d'une vingtaine de médiateurs et artistes intervenants, propose différents parcours de visites au cœur des expositions, au mac^{LYON} et à la Sucrière.

Elle privilégie le dialogue avec les visiteurs autour d'une sélection d'œuvres fortes qui permettent d'approfondir l'expérience de l'exposition.

Pour le public individuel

La visite pARTage: tous les samedis et dimanches, quotidiennement pendant les vacances scolaires, au mac^{LYON} et à la Sucrière.

La visite Apéro: la discussion se poursuit autour d'un verre les soirs de nocturne à la Sucrière (18 sept, 9 oct, 20 nov et 11 déc).

La visite Coulisse: accompagne le visiteur dans l'envers du décor et lève le voile sur les secrets du montage des œuvres et de l'exposition à la Sucrière et au mac^{LYON}.

La visite mal ou non-voyants: un parcours adapté qui privilégie une approche sensorielle et une description orale des œuvres au mac^{LYON} et à la Sucrière.

La visite LSF: visite bilingue français/langue des signes française au mac^{LYON} et à la Sucrière.

La visite Théma: ou comment aborder l'exposition à partir d'un thème donné.

La visite Duo: une visite fondée sur le dialogue entre un médiateur de la Biennale et un invité issu du cinéma, de la littérature, de la sociologie, de la philosophie...

La visite 1h: l'essentiel de l'exposition en 1h au mac^{LYON}

La visite Confluence: visite couplée de la Sucrière et du quartier de la Confluence.

La visite décalée **NOUVEAU**: un format atypique de visite qui permet de découvrir l'exposition autrement.

La Biennale de Lyon propose à ses visiteurs de découvrir *La vie moderne* à leur convenance et d'un lieu à l'autre, selon leur sensibilité, leurs envies ou le temps dont ils disposent.

Pour les familles

La visite Complice: l'occasion de découvrir en famille l'exposition chaque week-end et pendant les vacances scolaires au mac^{LYON} et à la Sucrière (à partir de 6 ans).

L'Atelier Bac à Sucre en famille: parents et enfants expérimentent ensemble une pratique artistique le temps d'un atelier thématique à l'issue d'une visite Complice de la Sucrière (pour les familles: 1 adulte et 1 enfant de 6 à 10 ans).

Pour les enfants à partir de 3 ans et les jeunes

La visite Anniversaire: pour les enfants de 5 à 12 ans qui souhaitent inviter leurs amis à la découverte de l'art contemporain. Un après-midi en deux temps: une visite suivie d'un temps partagé dans un espace privatisé pour souffler ses bougies !

L'atelier Bac à Sucre: une visite et un atelier dans un espace d'expérimentations plastiques, ludiques et pédagogiques (enfants de 6 à 10 ans).

La visite des Sucripants: l'exposition dévoilée aux tout-petits au détour d'une histoire fantastique ! Pour les enfants de 3 à 5 ans, chaque jour durant les vacances scolaires à la Sucrière.

Workshop: deux jours immersifs durant lesquels on navigue, de l'exposition à l'atelier, pour expérimenter et découvrir ensemble l'art contemporain (jeunes de 12 à 15 ans).

Les vacances de l'art: durant les vacances de la Toussaint et de Noël, les enfants et les jeunes de 3 à 15 ans sont à l'honneur et peuvent profiter chaque jour d'une activité !

Visites, ateliers, workshop sont autant de moments qui permettent de découvrir autrement l'exposition.

Pour les groupes adultes et enfants (associations, CE, groupes d'amis, centres de loisirs, centres sociaux...)

La visite pARTage d'1 ou 2 sites : visite commentée d'1h30 à la Sucrière et/ou au mac^{LYON}.

La drôle de visite : une visite imaginée autour du jeu pour les enfants et les jeunes qui n'ont pas froid aux yeux !

Les visites Complice, LSF et Ateliers Bac à Sucre sont également accessibles aux groupes sur réservation.

Pour les scolaires

Pour une meilleure approche de l'art contemporain, l'équipe du service des publics met en place des parcours de visite adaptés à chaque âge et niveau scolaire, de la dernière année de maternelle aux groupes d'étudiants. La visite, conçue sur le mode de l'échange et du dialogue, permet une réelle interaction entre les élèves et le médiateur.

NOUVEAU : nos horaires d'ouverture s'élargissent pour garantir le meilleur confort de visite aux groupes scolaires que nous accueillons en visite. Accueil dès 9h30 du mardi au vendredi.

Des actions spécifiques sont proposées : ateliers, interventions en classe, espaces d'échanges...

Pour les primaires, « PetitArt » (structure de sensibilisation à l'art) propose une exposition découverte, une mallette pédagogique et un atelier créateur en complément de la visite commentée de l'exposition. Des moments ludiques et pédagogiques à expérimenter et à partager en classe.

Pour les lycéens et apprentis, dans le cadre du dispositif d'accompagnement culturel et artistique de la Région Rhône-Alpes, chaque établissement de la région peut construire un projet inédit de sensibilisation et d'approfondissement de l'art contemporain au travers d'un parcours.

Les formations

Pour tous

L'association « Histoires et Toiles » travaille en partenariat avec la Biennale de Lyon et propose des stages de formation pour les adultes souhaitant développer ou approfondir leur connaissance autour de l'exposition de la Biennale.

Au programme : lectures et questionnements des œuvres exposées, repères historiques et théoriques, informations bibliographiques et documentaires. Visites de 3 sites de la Biennale sur une journée, ou visites approfondies sur plusieurs jours.

Contact : histoires-toiles@wanadoo.fr

www.histoires-toiles.fr

Pour les enseignants

Dans le cadre du Plan Académique de Formation, le rectorat de l'Académie de Lyon en partenariat avec la Biennale de Lyon propose un stage de 2 jours en direction des enseignants et du personnel de l'Éducation Nationale. Il offre la possibilité de se sensibiliser à l'art contemporain et de réfléchir aux pratiques pédagogiques qui peuvent être mises en place à partir de *La vie moderne*.

Deux autres journées de stage sont proposées uniquement aux enseignants d'arts plastiques et d'arts appliqués.

Cette année, les stages sont ouverts aux enseignants de l'Académie de Grenoble.

Du 18 au 25 septembre 2015, des visites adaptées sont proposées gratuitement aux enseignants du premier et second degré pour préparer leur venue avec leur classe au mac^{LYON} et à la Sucrière.

— biennaledelyon.com

infos

pratique

Dates

**Du jeudi 10 septembre 2015
au dimanche 3 janvier 2016**

Journées professionnelles :
Mardi 8 et mercredi 9 septembre 2015

Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermeture exceptionnelle le 25 déc. 2015
et le 1^{er} janv. 2016 dans tous les lieux et 11 nov.
uniquement au Musée des Confluences.

Horaires d'ouverture

En semaine

Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Et à partir de 9 h 30 pour les groupes en visite
commentée (sur réservation)
Nocturnes jusqu'à 21 h (sauf au Musée des
Confluences) : les vendredis 18 sept.,
9 oct., 20 nov. et 11 déc. 2015

Le week-end

Samedi et dimanche de 11 h à 19 h

Les lieux d'exposition

La Sucrière

Les Docks
47-49 quai Rambaud
69002 Lyon

Le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Cité Internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon

Musée des Confluences **NOUVEAU**

86 quai Perrache
69002 Lyon
Dans le cadre de la Biennale de Lyon, le Musée
accueille une œuvre de Yuan Goang-Ming (salle15).

— biennaledelyon.com

Les Tarifs

Le billet d'entrée

donne accès une fois à tous les lieux*, valable sur toute la durée de l'exposition

Plein tarif : 15 €

Pack entrée + visite commentée : à partir de 16 €**

Tarif réduit : 8 €

sur présentation d'un justificatif
Moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, carte famille nombreuse, professeurs d'arts plastiques et histoire de l'art en collège, lycée et école des beaux-arts, professeurs d'architecture, accompagnateurs de PSH, professionnels, nocturne à partir de 18h

Pack entrée + visite commentée : à partir de 12 €**

Gratuité

sur présentation d'un justificatif
Moins de 15 ans, détenteurs de la carte M'RA, étudiants en formation diplômante de la Région Rhône-Alpes, élèves des écoles d'arts, étudiants en histoire de l'art et arts plastiques suivant des cursus diplômants, bénéficiaires du RSA, carte MAPRA et maison des artistes, carte ICOM, adhérents IBA et CIMAM, LYON CITY CARD, personnes en situation de handicap.

Pass permanent

Permet un accès **illimité** dans tous les lieux d'exposition du 10 sept. 2015 au 3 janv. 2016.

Il existe trois types de Pass :

Pass simple : 25 €

Pass duo : 35 € (deux personnes)

Pass jeune : 15 € (moins de 26 ans)

Catalogue papier et e-book : 5 €
e-book seul : 3,99 €

Billetterie

En ligne

biennaledelyon.com

Réservez à l'avance vos visites, éditez votre billet, une solution coupe-file assurée !

Sur place

à la Sucrière et au mac^{LYON}
à partir du 10 sept. pendant les horaires d'ouverture.

Par téléphone

04 27 46 65 65

à partir du 10 sept.
du mercredi au dimanche de 10h à 15h.

Magasins Fnac

à partir du 10 sept.
0892 684 694 (0,34 € TTC/min)
ou sur www.fnac.com

Office de tourisme de Lyon

Pavillon place Bellecour,
à partir du 10 sept. tous les jours de 9h à 18h.

Scolaires et groupes adultes

04 27 46 65 66

Réservez vos visites auprès du service des publics dès le mois de mai.

* Au Musée des Confluences, uniquement pour la salle 15

** Tarif variable en fonction du type de visite

ce fabuleux monde moderne

commissaire
thierry raspail

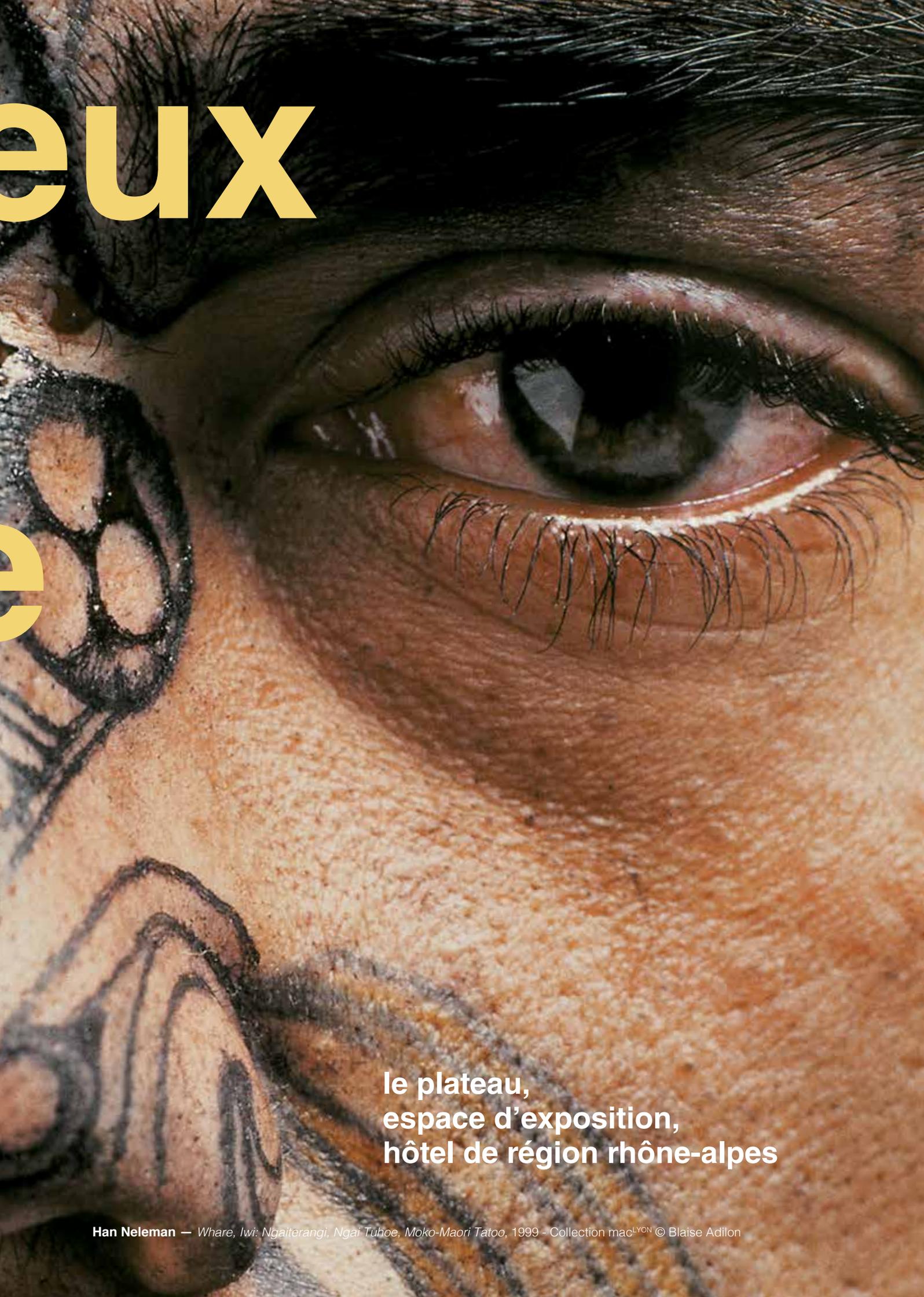
régisseur artistique général
thierry prat
conservateur des collections du mac^{LYON}
hervé percebois

LA BIENNALE
DE LYON
ART

mac^{LYON}

Rhône-Alpes Région



A close-up photograph of a Maori person's face, focusing on the eye and traditional tattoos (moko). The eye is large and dark, with long, dark eyelashes. The skin is a warm, brownish tone. To the left of the eye, there are several circular and oval-shaped tattoos with intricate patterns. The overall composition is a tight, detailed shot of the subject's features.

eux

e

**le plateau,
espace d'exposition,
hôtel de région rhône-alpes**

ce fabuleux monde moderne

thierry
raspail
commis-
saire

« **Moderne, chapeau !** ». Cette exclamation d'Ed Ruscha, qu'il lâche en 1980, aurait pu être le titre de l'exposition du Plateau¹. L'artiste californien évoque ici, avec cet humour métaphysique qui le caractérise, l'impression que lui a faite l'architecture moderne du quartier Pedrigal à Mexico : un assemblage d'expérimentations et de constructions désuètes, qu'il a vues vingt-cinq ans auparavant. Ce *moderne* est passé (au sens où « les faits sont faits »²) mais il est cependant encore bien présent, tant il évoque la délicieuse nostalgie d'une promesse de bonheur jamais tenue qui s'effrite sous nos yeux, à l'image *Des masses de métal en train de rouiller répandant des taches sur le sol* de Lawrence Weiner³. Évoquer les frasques et les bonheurs de *Ce fabuleux monde moderne* telle est l'intention de l'exposition qui rassemble trente œuvres de la **collection du Musée**.

L'image en sera celle de l'art et celle du monde, imbriquées.

The Back of Hollywood d'Ed Ruscha, œuvre de 1977, ouvre sur l'envers du spectacle. Cette peinture lumineuse d'un éternel soleil couchant cinématographique, ne saurait être autrement que spectaculaire. Avec *L'art mol et raide...*, sculpture d'Erik Dietman de 1985-1986, ce sont trente-neuf crânes perplexes et souriants qui, depuis le sol, sur leurs bribes de bronze, contemplant un inaltérable point de fuite : un rectangle malhabile sur une feuille de papier anonyme. C'est une manière toute satirique d'anticiper notre futur proche : la perspective d'un squelettique carré vide. Plus loin, les citadins anonymes de Thomas Ruff sont associés aux citoyens maoris de Hans Neleman, cravatés, aux tatouages rituels : l'ancien et le moderne, sans querelle aucune, filent un parfait amour. « On m'a donné la chemise de mon père quand il est mort. Mon moko est pour moi un membre de la famille. Ce n'est pas effrayant ou radical, seulement une part naturelle de la vie » dit de son portrait photographique James Patariki. Un peu plus loin Nam June Paik et ses tout premiers téléviseurs (reconstruits par l'artiste à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon en 1995) jouxtent *The Handphone Table* (1978) de Laurie Anderson, dont nous entendons le son caché, grâce à nos os conducteurs, en nous bouchant les oreilles. De leur côté, Abramović et Ulay s'envoient des claques, hurlent, s'enchevêtrent et finalement se cousent la bouche. C'est une installation créée en 1988 à la suite des performances réalisées par les deux artistes en 1976, dont le Musée conserve toute l'œuvre commune. En déambulant, les masques *modernes* de Mathieu Briand de 2001 nous permettent de voir ce que voit l'autre *derrière le monde flottant*. C'est un transfert de regard à l'âge numérique, un partage des codes de l'image. Quant à l'exposition, elle ouvre avec une *Procession d'ombres*, à la manière de William Kentridge. Tout cela ne serait-il qu'une mascarade ?

Quelques mots sur la collection du Musée :

En 1984, à sa conception, le Musée définit quelques règles simples qu'il s'efforce de suivre depuis :

- Le Musée constituera une collection d'*expositions personnelles*, c'est-à-dire de *moments* plus que d'objets.
- Chacune de ces expositions est une réponse donnée par l'artiste à un mot qu'on lui donne et qui se réfère à un aspect particulier de son œuvre. Par exemple le mot « vivant » est posé à Abramović et Ulay, « mind/body » à Robert Morris, « histoire » à Kabakov, etc.
- La collection est par conséquent une collection de *moments*, composés et imposés par l'artiste, et non modifiables après coup par l'expérience du « curating ».
- La collection est une collection incomplète de fragments « complets » ou « génériques » qu'on ne peut dissoudre dans des périodes ou des styles, en vue de les recomposer dans une histoire de l'art fictive (par exemple l'Arte Povera, la performance, les années 90 ou 2000, etc.).
- En termes d'histoire de l'art, la collection est par conséquent parfaitement incohérente puisqu'elle s'intéresse non pas aux mouvements et aux géographies, mais aux œuvres singulières produites à un moment, et matérialisée une fois pour toutes dans le cadre d'une exposition personnelle dont l'artiste est le commissaire.
- Pour des raisons d'espace et de contraintes budgétaires une *collection d'expositions*, ne peut être systématisée.

Ainsi *Ce fabuleux monde moderne* présente des œuvres qui, si elles ont été acquises la plupart du temps à l'occasion d'expositions personnelles, n'entrent pas dans l'ordre des *œuvres génériques* et des *moments*. Elles sont, dirons-nous, des œuvres beaucoup plus conventionnelles, correspondant à des principes muséographiques académiques.

1

Le Plateau, espace d'exposition, Hôtel de Région Rhône-Alpes

2

Bruno Latour

3

Lawrence Weiner, collection mac^{LYON}, 1984

les artistes

- 43 **Marina Abramović
et Ulay**
- 43 **Terry Allen**
- 43 **Laurie Anderson**
- 44 **Étienne Bossut**
- 44 **Mathieu Briand**
- 44 **Erik Dietman**
- 44 **Henry Flynt,
Jean-Michel Basquiat**
- 45 **Jean-François Gavoty**
- 45 **Roberto Jacoby**
- 45 **William Kentridge**
- 45 **Lucia Koch**
- 46 **Le Gentil Garçon**
- 46 **Marlène Mocquet**
- 6 **Hans Neleman**
- 47 **Nam June Paik**
- 47 **Eduardo Paolozzi**
- 47 **Peter Robinson**
- 48 **Thomas Ruff**
- 48 **Ed Ruscha**
- 48 **Jesús Rafael Soto**
- 48 **Daniel Spoerri**

Marina Abramović et Ulay

- Marina Abramović
Née en 1946 à Belgrade (Yougoslavie) ;
vit et travaille à New York (États-Unis)
- F.Uwe Laysiepen dit Ulay
Né en 1943 à Solingen (Allemagne) ;
vit et travaille à Ljubljana (Slovénie)
Anima Mundi
02/1983 – 1999
997.9.1.20
AAA
02/1978 – 1999
N° d'inventaire : 997.9.1.10

Terry Allen

Né en 1943 à Wichita
(États-Unis) ; vit
et travaille à Santa
Fe (États-Unis)
Youth in Asia
1983
N° d'inventaire : 985.1.1

Laurie Anderson

Née en 1947 à Chicago
(États-Unis) ; vit
et travaille à New
York (États-Unis)
The Handphone Table
1978
N° d'inventaire : 999.1.1



Marina Abramović et Ulay
AAA, 1978-1999 © Blaise Adilon



Terry Allen
Youth in Asia, 1983 © Blaise Adilon



Laurie Anderson
The Handphone Table, 1978
© Blaise Adilon

Mathieu Briand

Né en 1972 à Marseille (France) ; vit et travaille à Melbourne (Australie)

*SYS*05ReE*03/*

*SE*I/MOE*2-4*

2001

N° d'inventaire 2007.11.1

Don de l'artiste à

l'issue de la Biennale de Lyon 2001

Étienne Bossut

Né en 1946 à Saint-Chamond (France) ; vit et travaille à Cesson-Sévigné (France)

Sans titre

1985

N° d'inventaire : 985.4.4

Daniel Firman

Né en 1966 à Bron (France) ; vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Rotomatic

2011

N° d'inventaire : 2013.6.1

Henry Flynt, Jean-Michel Basquiat

- Henry Flynt

Né en 1940 à

Greensboro (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

- Jean-Michel Basquiat

Né en 1960 à New

York (États-Unis) ;

décédé en 1988 à New

York (États-Unis)

The SAMO©

Graffiti Portfolio

1979 / 1991

N° d'inventaire : 996.1.1

Acquise à l'issue de la

Biennale de Lyon 1993



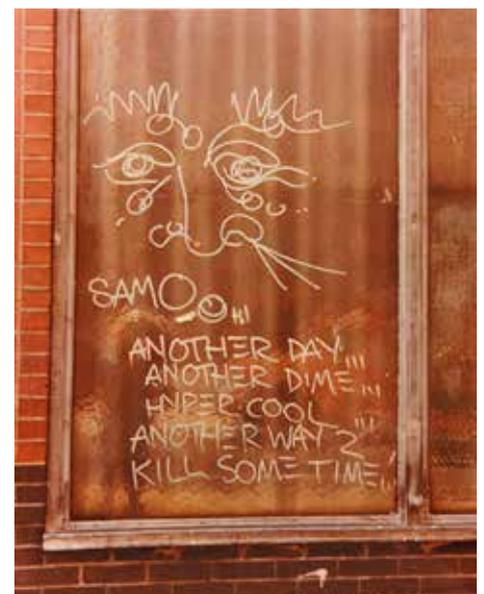
Étienne Bossut

Sans titre, 1985 © Blaise Adilon



Daniel Firman

Rotomatic, 2011 © Blaise Adilon



Henry Flynt, Jean-Michel Basquiat

The SAMO, 1979-1991 © Graffiti Portfolio

Jean-François Gavoty

Né en 1957 à Salon-de-Provence (France) ; vit et travaille à Strasbourg (France)
L'Escargothique
 1990
 N° d'inventaire : 990.17.1

Roberto Jacoby

Né en 1944 à Buenos Aires (Argentine) ; où il vit et travaille
Le fil rouge de l'histoire
 2011
 N° d'inventaire : 2012.6.1
 Don de l'artiste à l'issue de la Biennale de Lyon 2011

William Kentridge

Né en 1955 à Johannesburg (Afrique du Sud) ; où il vit et travaille
Shadow Procession
 01/1999
 Musique : Alfred Makgalemele. Son : Wilbert Schübel. Edition : Catherine Meyburgh
 N° d'inventaire : D 2003.1.1

Lucia Koch

Née en 1966 à Porto Alegre (Brésil) ; vit et travaille à São Paulo (Brésil)
Big New Development
 2011
 N° d'inventaire : 2012.7.1
 Don de l'artiste à l'issue de la Biennale de Lyon 2011



Jean-François Gavoty
L'Escargothique, 1990



Roberto Jacoby
Le fil rouge de l'histoire, 2011 © Collection du macLYON © Blaise Adilon



Lucia Koch
New Development ; *New Development*, 2011 © Blaise Adilon

Le Gentil Garçon

Né en 1974 à Lyon (France) ; où il vit et travaille

La fin des travaux : faire, défaire, refaire
2001

N° d'inventaire :
D 2001.11.1

Marlène Mocquet

Née en 1979 à Maisons-Alfort (France) ; vit et travaille à Drancy (France)

Caliméro
2009

N° d'inventaire : 2014.19.1

Hans Neleman

Né en 1960 à Rotterdam (Hollande) ; vit et travaille à New York (États-Unis)

Dion Hutana, Iwi : Ngati Kahungunu, Moko-Maori Tatoo
1999

N° d'inventaire : 2001.3.1
Hapai Hake, Iwi : Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo
1999

N° d'inventaire : 2001.3.2
Hemi Te Peeti (James Patariki), Iwi : Te Arawa, Ngati Raukawa, Moko-Maori Tatoo
1999

N° d'inventaire : 2001.3.3

Whare, Iwi : Ngaierangi, Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo
1999

N° d'inventaire : 2001.3.4
Reha Hake, Iwi : Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo
1999

N° d'inventaire : 2001.3.5
Don de l'artiste à l'issue de la Biennale de Lyon 2000



Le Gentil Garçon

La fin des travaux : faire, défaire, refaire, 2001, Collection privée, en dépôt au mac^{LYON} depuis 2001



Marlène Mocquet

Caliméro, 2009 © Blaise Adilon



Hans Neleman →

Reha Hake, Iwi : Ngai Tuhoe, Moko-Maori Tatoo, 1999 © Blaise Adilon

Nam June Paik

Né en 1932 à Séoul (Corée) ; décédé à Miami (États-Unis) en 2006

Foot Switch Experiment

1963 / 1995

N° d'inventaire : 996.11.3

Oscilloscope TV

1964 / 1995

N° d'inventaire : 996.11.4

Horizontal Egg Roll TV

1963 / 1995

N° d'inventaire : 996.12.1

Vertical Roll TV

1963 / 1995

N° d'inventaire : 996.12.2

Acquise à l'issue de la Biennale de Lyon 1995

TV Experiment (Donut)

1969 / 1995

N° d'inventaire : 998.2.1

Don de l'artiste à l'issue de la Biennale de Lyon 1995

Eduardo Paolozzi

Né en 1924 à Leith (Écosse) ; décédé en 2005 à Londres (Royaume-Uni)

Tim's boot

1971

N° d'inventaire : 987.28.1

Peter Robinson

Né en 1966 à Ashburton (Nouvelle-Zélande) ; vit et travaille à Auckland (Nouvelle-Zélande)

The Jacopetti Effect

- *Duck Rock Part 1*

2000

N° d'inventaire : 2001.1.3

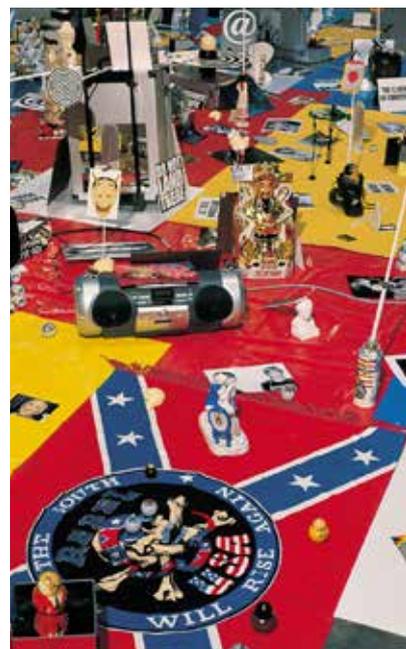
Acquise à l'issue de la Biennale de Lyon 2000



Nam June Paik
Vertical Roll TV, 1963-1995
© Blaise Adilon



Eduardo Paolozzi
Tim's boot, 1971 © Blaise Adilon



Peter Robinson
The Jacopetti Effect - Duck Rock Part 1, 2000, Collection du macLYON, lors de la Biennale de Lyon 2000 © Blaise Adilon

Thomas Ruff

Né en 1958 à Zell am Harmersbach (Allemagne) ; vit et travaille à Dusseldorf (Allemagne)

Portrait

1986

N° d'inventaire : 987.7.1

Portrait

1986

N° d'inventaire : 987.7.2

Portrait

1986

N° d'inventaire : 987.7.3

Ed Ruscha

Né en 1937 à Omaha (États-Unis) ; vit et travaille à Venice (États-Unis)

The Back of Hollywood

1977

N° d'inventaire : 985.22.1

Jesús Rafael Soto

Né en 1923 à Ciudad Bolívar (Venezuela) ; décédé en 2005 à Paris (France)

Pénétrable de Lyon

1988

N° d'inventaire : 989.2.1

Daniel Spoerri

Né en 1930 à Galati (Roumanie) ; vit et travaille à Vienne (Autriche), Seggiano (Italie)

Restaurant

1968

N° d'inventaire : 998.4.1



Thomas Ruff
Portrait, 1986



Ed Ruscha
The Back of Hollywood, 1977 © Blaise Adilon



Jesús Rafael Soto
Pénétrable de Lyon, 1988



Daniel Spoerri
Restaurant, 1968 © Blaise Adilon

infos

Le Plateau

Hôtel de Région Rhône-Alpes
1, esplanade François
Mitterrand, 69002 Lyon

Dates

Du jeudi 10 septembre 2015
au dimanche 3 janvier 2016

Fermeture hebdomadaire le lundi
Fermeture exceptionnelle le 25 déc. 2015
et le 1^{er} janv. 2016

Entrée libre

Visite guidée gratuite pour le grand public sur réservation :
mediationleplateau@rhonealpes.fr / 06 85 01 85 82

Horaires d'ouverture

En semaine

Du mardi au vendredi de 11h à 18h

Le week-end

Le samedi et le dimanche de 11h à 19h

Accès

Tramway T1 – arrêt Hôtel de Région–Montrochet

Le lieu

L'espace d'exposition le Plateau

La Région Rhône-Alpes est installée depuis mai 2011 au cœur de Lyon, dans le nouveau quartier de La Confluence, dans un bâtiment d'exception construit par l'architecte-urbaniste Christian De Portzamparc. L'Hôtel de Région abrite un espace d'exposition de 600m², le Plateau.

Depuis 2011, le Plateau a déjà accueilli 7 expositions et plus de 173000 visiteurs :

- *Les Enfants terribles*, à l'automne 2011, Biennale d'art contemporain de Lyon : 26000 visiteurs
- *Jacques Truphémus, Les trois lumières 1951–2011*, au printemps 2012 : 38000 visiteurs
- *La France de Raymond Depardon*, à l'hiver 2012 : 31000 visiteurs
- *Transformations*, au printemps 2013, dans le cadre des 30 ans des Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) : 10000 visiteurs
- *Les fantômes de la liberté* de Laurent Mulot, à l'automne 2013, Biennale d'art contemporain de Lyon : 13000 visiteurs
- *Georges Rousse Utopies partagées*, au printemps 2014 : 20000 visiteurs
- *Marc Riboud, premiers dé clics*, à l'automne/hiver 2014-2015 : 25000 visiteurs

— rhonealpes.fr/626-le-plateau.htm

— biennaledelyon.com

— mac-lyon.com

rendez- vous 15

direction artistique
iac – villeurbanne/rhône-alpes,
ensba lyon, mac^{LYON}, biennale de lyon

biennales invitées
dakar, fukuoka, gwangju,
istanbul, kochi-muziris, la havane,
los angeles, shanghai, sharjah, et
thessalonique

LA BIENNALE
DE LYON
ART

École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN
Villeurbanne/Rhône-Alpes

mac LYON



Rhône-Alpes ^{Région} 

iac,
institut d'art contemporain,
villeurbanne / rhône-alpes

rendez- vous 13

Direction artistique

Pour la Biennale de Lyon: Thierry Raspail

Pour le mac^{LYON}: Isabelle Bertolotti

Pour l'Institut d'art contemporain,

Villeurbanne/Rhône-Alpes: Nathalie Ergino

Pour l'École nationale supérieure des

beaux-arts de Lyon: Emmanuel Tibloux

Les biennales

Biennales de Dakar, Gwangju, Istanbul, Kochi-Muziris,

La Havane, Los Angeles, Shanghai, Sharjah,

Thessalonique et la Triennale de Fukuoka

5

Jeune création internationale

Créée en 2002 par le Musée d'art contemporain de Lyon avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, *Rendez-vous*, plateforme internationale dédiée à la jeune création, **associe depuis 2003** et de façon inédite en France, quatre institutions : la Biennale de Lyon, le mac^{LYON}, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, qui constituent la direction artistique.

Rendue possible par la complémentarité de ces institutions, *Rendez-vous* propose de renforcer les liens entre différents cercles de compétences ouvrant ainsi des perspectives accrues aux artistes sélectionnés.

Depuis 2009, dix commissaires de dix biennales internationales sont invités à contribuer à *Rendez-vous*. Chaque édition est l'occasion de convier de nouvelles biennales.

Une exposition biennale... qui a lieu chaque année : *Rendez-vous* est exposée à l'IAC pendant la Biennale de Lyon, et l'année suivante, sous une forme différente, hors d'Europe. Ainsi en 2008, *Rendez-vous* est présentée au Shanghai Art Museum, avec des résidences à Moscou, Pékin, Miami, et Buenos Aires ; en 2010, *Rendez-vous* participe à la Biennale de Shanghai ; en 2012, *Rendez-vous* est présentée à la South African National Gallery de Cape Town ; et en 2015, *Rendez-vous* s'expose à l'Institute of Contemporary Arts/LASALLE College of the Arts, à Singapour.

**10 artistes français ou vivant en France,
10 artistes proposé par 10 biennales dans le monde,
1 graphiste invité.**

L'identité graphique de *Rendez-vous 15* est assurée par le graphiste Alaric Garnier, diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

Il propose une création spécifique à *Rendez-vous 15* en concevant le site internet rendez-vous-biennale.com et le catalogue de l'exposition.

Rendez-vous permet à 20 artistes de bénéficier d'une première exposition conséquente dans une institution renommée par le biais d'un dialogue international, à chaque édition plus fructueux.

En 2015, *Rendez-vous* invite les Biennales de Dakar, Fukuoka, Gwangju, Istanbul, Kochi-Muziris, La Havane, Los Angeles, Shanghai, Sharjah et Thessalonique.

les art istes

55 **Rathin Barman**
55 **Hera Büyüktaşçıyan**
55 **Gaëlle Choisne**
56 **Ruth Cornelisse**
56 **Fabrice Croux**
56 **Sidy Diallo**
57 **Adélaïde Feriot**
57 **Nicolas Garait-Leavenworth**
Alaric Garnier
57 **Lola González**
58 **Ran Huang**
58 **Terae Keiichiro**
58 **Maxime Lamarche**
59 **Jumana Manna**
59 **Daniel Otero Torres**
59 **David Posth-Kohler**
60 **Naufus Ramírez-Figueroa**
60 **Johann Rivat**
60 **Daniel R. Small**
61 **Anastasis Stratakis**
61 **Celia & Yunior**

Rathin Barman

Né en 1981 à Tripura (Inde) ; vit et travaille à Calcutta (Inde)

L'urbanisme est au centre des préoccupations de Rathin Barman. Il intervient directement dans l'espace urbain, qu'il investit de ses sculptures, dessins et installations monumentales réalisées à partir d'objets de récupération (fer, béton, bois, briques, gravats, cartons...). Rathin Barman explore la relation entre le monde rural et l'espace urbain, avec une attention toute particulière portée aux conséquences de la mondialisation, de la technologie et de l'intervention humaine.

Proposé par Bose Krishnamachari, directeur de la **Biennale de Kochi-Muziris**



Rathin Barman
We played even at night, 2015

Hera Büyüktaşçıyan

Née en 1984 à Istanbul (Turquie), où elle vit et travaille

À travers sculptures, vidéos et installations, Hera Büyüktaşçıyan se plaît à narrer l'histoire, le mythe et la légende de l'autre. L'identité, la mémoire, comme l'absence, ou la disparition de cet autre dans un paysage urbain en pleine transformation, sont autant d'objets d'études développés au sein de sa pratique. L'espace, qui selon elle ne nous préexiste pas, constitue la toile de fond de ses propositions plastiques.

Proposée par Bige Örer, directrice de la **Biennale d'Istanbul**



Hera Büyüktaşçıyan
The Keepers, 2015

Gaëlle Choisne

Née en 1985 à Cherbourg (France) ; vit et travaille à Lyon (France)

Gaëlle Choisne propose des installations où règne une confusion entre sculpture et image. L'épiphanie de l'image, entre apparition et disparition, est au centre de ses préoccupations. Elle évoque dans ses œuvres les moyens de construction ou de reconstruction architecturaux, utilisant la matière organique et le déchet. Le corps, suggéré, est souvent absent de son travail. Celui du spectateur est, quant à lui, dans l'engagement, invité à se contraindre devant l'obstacle ou le piège.

Invitée par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



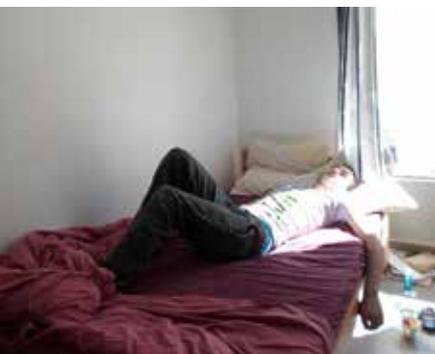
Gaëlle Choisne
© Cliché Frédéric Jaulmens

Ruth Cornelisse

Née en 1987 à La Réole (France) ; vit et travaille à Lyon (France) et en Italie

Proposant photographies, dessins, installations et volumes, Ruth Cornelisse insiste sur une potentielle circulation des formes et des idées, pourtant inscrites dans différentes temporalités. Les photographies sont issues du quotidien et saisies sans mise en scène. Celles-ci sont empreintes de mythologie, d'iconographies religieuses, de poésie, ainsi que de références picturales et cinématographiques. Le corps est presque systématiquement présent. Les images sont floues, au plus proche du mouvement propre à l'existence.

Invitée par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Ruth Cornelisse
Sainte, courtesy de l'artiste

Fabrice Croux

Né en 1977 à Casablanca (Maroc) ; vit et travaille à Grenoble (France)

Les sculptures et installations de Fabrice Croux sont des « matrices narratives », mettant en exergue une pratique, une succession de gestes, dont résultent des formes aux sens multiples, laissant le spectateur confronté à leur caractère hypnotique. Il se joue des échelles, celle des objets notamment face auxquels nous nous interrogeons : s'agit-il d'une maquette, d'un objet réel, rétréci ou alors agrandi ?

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Fabrice Croux
Sylvain, Sable, guirlande, 2015

Sidy Diallo

Né en 1986 à Kaolack (Sénégal) ; vit et travaille à Dakar (Sénégal)

Particulièrement concerné par les bouleversements causés par la mondialisation, Sidy Diallo met en lumière les effets pervers de la course au développement que vivent aujourd'hui les pays d'Afrique. « Mon travail se compose généralement de personnages, de points, de lignes et d'itinéraires. Mais tous ces éléments sont logés dans un décor de mouvement, de rencontre, de production et de dynamisme. »

Proposé par Abdelkader Damani, Smooth Ugochukwu Nzewi et Elise Atangana, commissaires invités 2014 de la **Biennale de Dakar**



Sidy Diallo
courtesy de l'artiste

Adélaïde Feriot

Née en 1985 à Libourne (France) ; vit et travaille à Paris (France)

Adélaïde Feriot construit son travail à partir des notions de temps et de perception, et de leurs corollaires : impact et comportement, mécanisme de la vision, proxémie. Elle réalise depuis 2010 des *Tableaux vivants*, véritables images en train de se faire. Celles-ci dilatent le temps et s'appuient sur un protocole qui les consigne et permet leur réapparition. La cire, la céramique et le transfert sont autant de moyens qu'elle emploie pour fixer objets et images, en quête de phénomènes tactiles et temporels.

Invitée par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Adélaïde Feriot
Insulaire, 2014 © GP

Nicolas Garait-Leavenworth

Né en 1978 à Grenoble (France) ; vit et travaille à Lyon (France)

Le travail de Nicolas Garait-Leavenworth est le fruit de recherches consacrées principalement à l'histoire, à la fiction et à l'espace, aboutissant à une collecte d'informations où se côtoient créations inédites et archives provenant de sources éclatées. Nicolas Garait-Leavenworth tente de dessiner, œuvre après œuvre, les contours de son époque à partir des fantômes du passé.

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Nicolas Garait-Leavenworth
It Won't Be Long Now: Ever Champion Container Ship, Middle of North Pacific Ocean, 10 May 2014, 2014

Lola González

Née en 1988 à Angoulême (France) ; vit et travaille à Paris (France)

Lola González travaille de manière à la fois spontanée et contrôlée, expérimentant des situations et nourrissant son travail d'émotions éprouvées lors d'improvisations menées en groupe. Ses vidéos et performances d'une apparente simplicité se révèlent être engagées dans une profonde réflexion sur la réalité de ce que nous voyons, ou croyons voir. Son œuvre reflète aussi la complicité qu'elle entretient avec ses amis, les membres de sa famille qui s'improvisent acteurs pour un moment. Ils forment une bande qui s'oppose et se substitue dans le même temps au reste du monde.

Invitée par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Lola González
Qui boira de ce vin-là, boira le sang des copains, 2014 © Hervé Véronèse

Ran Huang

Né en 1982 à Xichang, province du Sichuan (Chine) ; vit et travaille à Pékin (Chine) et Londres (Grande-Bretagne)

Ran Huang développe un travail plastique alliant sculptures, dessins, peintures, photographies et installations. Celles-ci présentent, avec une simplicité poétique, des objets du quotidien détournés, laissant au spectateur la liberté de doter d'utilité ces machines énigmatiques. Ran Huang propose également un travail de vidéaste à travers lequel, plus que l'objet mécanique, c'est la place de l'homme dans la société qui est questionnée (son court-métrage *The Administration of Glory* était en lice au Festival de Cannes 2014).

Proposé par Anselm Franke, commissaire invité 2014 de la **Biennale de Shanghai**



Ran Huang
The Administration Of Glory

Terae Keiichiro

Né en 1981 à Hiroshima (Japon) ; vit et travaille à Fukuoka (Japon)

Terae Keiichiro s'intéresse aux transformations des individus et des événements, par le biais du glissement d'un quotidien vers un extraordinaire. Ses objets d'étude, traités en vidéo, sculpture et peinture, peuvent être la famille, les ancêtres, comme la place de Dieu dans la société. Remettant en cause l'utilisation du terme « dieu », Terae Keiichiro questionne, à travers son travail, les concepts de vie et de mort.

Proposé par Raiji Kuroda, directeur de la **Triennale de Fukuoka**



Terae Keiichiro
Another way: Stone, Love Letter, Telepathy, and Control, 2014

Maxime Lamarche

Né en 1988 à Audincourt (France) ; vit et travaille à Lyon et Saint-Chamond (France)

Avec Maxime Lamarche les objets se combinent et se transforment ; l'artiste mêle formes et références et mélange les genres, parfois jusqu'à l'absurde : la voiture flotte, le bateau roule et n'est plus étanche, le fly-case s'avère trop lourd pour être déplacé... Le vocabulaire très personnel de l'artiste puise dans l'univers du cinéma et des séries télévisées et alimente une réflexion autour du statut de la sculpture.

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Maxime Lamarche
Le Calme après la tempête, 2014

Jumana Manna

Née en 1987 à Princeton dans le New Jersey (États-Unis) ; vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Dans ses vidéos et sculptures, Jumana Manna explore la construction de l'identité en relation avec les récits historiques et les communautés marginales contemporaines. Sa pratique sculpturale se concentre sur la déformation d'objets familiers, qu'elle libère ainsi de leur fonction première pour réaliser des ensembles abstraits.

Proposée par Sheikha Hoor Bint Sultan Al-Qasimi, fondatrice et présidente de la **Biennale de Sharjah**



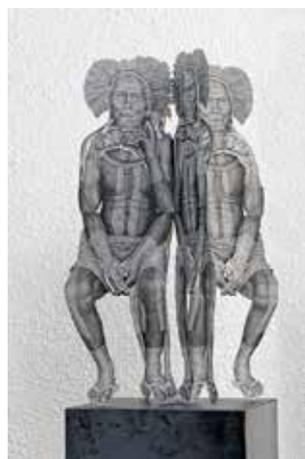
Jumana Manna
A sketch of manners, Alfred Roch's Last Masquerade, 2013

Daniel Otero Torres

Né en 1985 à Bogota (Colombie) ; vit et travaille à Paris (France)

Daniel Otero Torres entretient certaines ambiguïtés entre dessin et volume, dessin et photographie, original et copie, regardeur et regardé : l'amalgame demeure au centre de sa démarche. Point de départ de son travail, l'image photographique est composée par l'outil numérique, avant d'être réinterprétée minutieusement au crayon.

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Daniel Otero Torres
Sans titre (Just Looking), 2014

David Posth-Kohler

Né en 1987 à Annecy (France) ; vit et travaille à Lyon (France)

Les sculptures que produit David Posth-Kohler témoignent de son intérêt pour une forme de bricolage. Il faut l'entendre ici comme la volonté de découvrir et de détourner des fonctionnements, démonter pour mieux remonter, des objets et leurs sens. En découle une narration poétique souvent liée à des contextes précis, qui tend à inscrire les objets qu'il utilise dans des fables ou des situations pour lesquelles ils n'avaient pas été conçus. Il propose différentes possibilités d'existence à ceux-ci en les faisant changer de registre, leur donnant ainsi un sens nouveau.

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



David Posth-Kohler
Céramiques en sac à dos, 2014 © David Posth-Kohler

Naufus Ramírez- Figueroa

Né en 1978 à Guatemala City (Guatemala) et naturalisé canadien ; vit et travaille à Guatemala City (Guatemala)

Entre imaginaire maya et mythe contemporain, Naufus Ramírez-Figueroa déploie une singulière approche du monde. Il travaille avec des matériaux éphémères : bonbons, fruits, terre, feux d'artifice et réalise des performances cherchant à créer par la temporalité restreinte d'intenses expériences esthétiques et psychologiques. Souvent adoucies par une facture absurde et humoristique, ses œuvres cachent pourtant un contenu tragique évoquant les injustices sociales.

Proposé par Jessica Morgan, commissaire invitée 2014 de la **Biennale de Gwangju**



Naufus Ramírez-Figueroa
Props for Eréndira, 2014

Johann Rivat

Né en 1981 à Grenoble (France) où il vit et travaille

Les scènes de guérilla urbaine, les manifestations, les indignés, les contestataires et la contre-culture puisés dans « l'observation quotidienne » sont la matière première du travail de Johann Rivat. Ses œuvres, inspirées par la presse, donnent naissance à des scènes post-apocalyptiques, renforcées par l'absence de repères spatio-temporels. Pour lui, la route est aussi l'extension de la rue, un moyen de se déplacer, de divaguer à travers le monde mais surtout un parcours du combattant, allégorie de l'âpreté de la vie.

Invité par la direction artistique de *Rendez-vous 15*



Johann Rivat
Survivalism, 2014

Daniel R. Small

Né en 1984 à Centralia dans l'Illinois (États-Unis) ; vit et travaille à Los Angeles, Californie (États-Unis)

Daniel R. Small explore le passé en travaillant sur la chronologie. Dans sa démarche, il s'intéresse à la dimension intarissable de la mémoire. Celle-ci se disperse et se cristallise à travers des objets dans l'espace. En utilisant reliques et ruines, l'artiste souligne la perméabilité de ces objets du passé qui réactivent notre mémoire tout en la déformant. Le regard que l'on porte sur eux, détaché du contexte de leur découverte ou de leur production, engendre leur anachronisme.

Proposé par Aram Moshayedi et Hamza Walker, commissaires invités 2016 de la **Biennale de Los Angeles**



Daniel R. Small
Excavation II (Nefertari the Beautiful One has Come)

Anastasis Stratakis

Né en 1985 à Thessalonique (Grèce) ; vit et travaille à Thessalonique et Athènes (Grèce)

Anastasis Stratakis s'intéresse aux processus de construction de la mémoire individuelle et collective. Il examine la pertinence historique de ces mémoires en travaillant essentiellement à partir de photographies et de dessins qu'il présente dans des installations. Il confronte le spectateur à des portraits à la morphologie déformée, insistant ainsi sur le rôle paradoxal de la représentation.

Proposé par Katerina Koskina, directrice artistique de la **Biennale de Thessalonique**

Celia & Yuniior

Celia González, née en 1985 à La Havane (Cuba) et Yuniior Aguiar, né en 1984 à La Havane (Cuba) ; vivent et travaillent à La Havane (Cuba)

Ce duo d'artistes utilise essentiellement la performance, les installations et les vidéos afin de questionner la réalité des rapports sociaux ainsi que la frontière entre légal et illégal. Ils s'intéressent à la fracture entre les besoins humains et les structures établies pour les administrer. L'histoire politique et sociale ainsi que l'évolution structurelle de leur pays demeurent au cœur de leurs préoccupations.

Proposé par Jorge Fernandez Tores, directeur de la **Biennale de La Havane**



Anastasis Stratakis
Secret School (from the 'Ubi nunc' series), 2013



Celia & Yuniior
Tin Anniversary, 2014

infos

pratiques

**Institut d'art contemporain
Villeurbanne/Rhône-Alpes**

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne

— rendez-vous-biennale.com

— biennaledelyon.com

— ensba-lyon.fr

— i-ac.eu

— mac-lyon.com

Dates

**Du jeudi 10 septembre
au dimanche 8 novembre 2015**

Fermeture hebdomadaire le lundi et le mardi

Preview : lundi 7 septembre à 19h
Vernissage : mercredi 9 septembre à 12h

Horaires d'ouverture

En semaine

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h.
Du mardi au vendredi de 9h à 18h,
pour les groupes et sur inscription.

Le week-end

Samedi et dimanche de 13h à 19h.

Billetterie

04 78 03 47 00

Librairie

Spécialisée en art contemporain, accessible aux horaires d'ouvertures des expositions

Visites

Visites commentées les samedis et dimanche
à 16h et en semaine sur rendez-vous.
[payante ?](#)

Tarifs

Plein tarif : 6 €

[et tarif avec visite commentée ?](#)

Tarif réduit : 4 €

[liste des personnes bénéficiant du tarif réduit ?](#)

Gratuit ?

[liste des personnes bénéficiant du tarif réduit ?](#)

Accès

L'Institut d'art contemporain est situé à 10 minutes de la gare SNCF de Lyon Part-Dieu.

Avec les transports en commun, vous pouvez accéder à l'Institut d'art contemporain en :

Bus

C3 — arrêt Institut d'art contemporain

C9 — arrêt Ferrandière

C16 — arrêt Alsace

Métro

Ligne A — arrêt République

Vélo'v

Station 10073 — Institut d'art contemporain

Station 10025 — Totem

Station 3101 — Patinoire Baraban

Station 3021 — Place de la Ferrandière

veduta

directeur artistique
thierry raspail

directeur
abdelkader damani

LA BIENNALE
DE LYON
ART

m a c LYON



vaulx-en-velin



Chassieu.fr



VILLE DE LYON 7^e



Musée Africain



**chassieu
givors
lyon 7e
oullins
saint-cyr-au-mont-d'or
vaulx-en-velin**

**urdla
musée africain**

ve- duta

En 2007, nous créons Vedula dans la Biennale, une plateforme qui pose la question simultanée de la création et de la réception, faisant de la relation aux collections du mac^{LYON} un des socles de ce programme ; un socle auquel s'ajoutent l'accueil de résidences d'artistes de la Biennale et l'implication des amateurs dans la conception et la construction du projet. Nous essayons à chaque édition d'inventer des formes participatives avec lesquelles toute personne, quel que soit son niveau d'études et de connaissances, peut avoir la possibilité de produire du sens, en manipulant des œuvres d'art.

En 2015, l'ambition de l'édition est de relire cette histoire entre Biennale et musée dans une « généalogie du *moderne* » depuis *L'amour de l'art* (1991) à *Entre-temps... brusquement, et ensuite* (2013). Le programme s'installe sur plusieurs villes de la Métropole Lyonnaise. Vaulx-en-Velin & Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (réunis autour d'un projet commun) ; Lyon 7^e arrondissement (quartier de Gerland), Givors, Chassieu et Oullins.

1991 à 2013, 22 années de créations et d'expérimentation du *moderne* ? L'ensemble des expositions coproduites avec le mac^{LYON} donne à voir cette année les œuvres acquises à l'occasion de certaines Biennales et éclaire sur la permanence du « terme » *moderne*, du « concept » *moderne* dans la création contemporaine : *L'amour de l'art* (1991) ; *Et tous ils changent le monde* (1993) ; *Partages d'exotismes* (2000) ; *Le Spectacle du quotidien* (2009) ; *Une terrible beauté est née* (2011) ; *Entre-temps... brusquement, et ensuite* (2013) ; autant de titres pour décrire une vie toujours *moderne*.

Et pour décrire, écrire, comprendre, parler ces expositions, l'école de l'amateur invite les habitants des territoires de Vedula à être les co-commissaires, les médiateurs, les ambassadeurs du projet.

Parallèlement à cette histoire du *moderne* à l'aune des collections du mac^{LYON}, Ralph Rugoff, commissaire de la 13^e Biennale de Lyon, est invité à élargir le *moderne* à la plateforme de Vedula. Deux formes de présence de l'exposition internationale questionnent la relation privé/public. D'une part, des résidences d'artistes et d'autre part, un parcours d'art contemporain dans les rues de Lyon.

Trois artistes sont accueillis en résidences: Marinella Senatore et Jeremy Deller forment un binôme travaillant avec les habitants de Vaulx-en-Velin et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Massinissa Selmani habite le temps d'une résidence chez des habitants de la Cité des Étoiles de Givors.

Un fragment de la rue Marcel Mérieux dans le quartier de Gerland nous sert de « scène » pour inviter des artistes de l'exposition internationale à produire une œuvre originale devant être exposée dans les magasins, restaurants, boulangeries, etc. Pour « revenir » à « un certain *moderne* » Ralph Rugoff a souhaité solliciter des techniques dites « anciennes ». Aussi, le parcours sera l'occasion de voir des estampes originales de dix artistes de *La vie moderne* réalisées en partenariat avec l'URDLA, Centre international de l'estampe et du livre à Villeurbanne.

Partant de là, l'idée des parcours de l'art contemporain s'élargit à Saint-Cyr-au-Mont-D'or et Vaulx-en-Velin, où dix artistes de deux Biennales passées, (*L'amour de l'art* et *Une terrible beauté est née*) sont sollicités par des groupes d'amateurs-commissaires pour participer avec des œuvres déjà existantes ou des productions originales sous la forme d'estampes.

2015 est aussi l'occasion d'ouvrir un nouveau champ d'expérimentation avec le Musée Africain de Lyon. Deux expositions sont le résultat de cette première collaboration: *Chefs...* réunit des objets de la collection du Musée Africain de Lyon et des sculptures de S. Jack Akpan du mac^{LYON} et *L'ancien et les modernes* est l'occasion de réunir l'œuvre de Nedko Solakov avec celles de deux jeunes artistes africains: Sidi Diallo et Ezra Wube.

les expositions

sept- 2015

Veduta interroge le *moderne* à la lumière de l'histoire de la Biennale de Lyon. À l'occasion de chaque Biennale, la collection du mac^{LYON} s'est enrichie de nouvelles pièces. À partir de cette collection, des expositions retracent de ville en ville une petite histoire du *moderne* de 1991 à 2013.

1^{ère} Biennale de Lyon, 1991

L'Amour de l'Art

À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or,
Salle des Vieilles Tours
8 sept. — 1^{er} nov. 2015

Avec les œuvres de

- **Ange Leccia**, *Arrangement*, 1991, installation 120 m²
- **Richard Baquié**, *Sans titre*.
Etant donnés: 1° la chute d'eau, 2° le gaz d'éclairage..., 1991, installation 251 x 204 x 406 cm

2^e Biennale de Lyon, 1993

Et tous ils changent le monde

À Chassieu, la Médiathèque
6 nov. — 16 déc. 2015

Avec l'œuvre de

- **Krzysztof Wodiczko**, *Homeless Vehicle*, 1988-1993, installation 150 x 100 x 316 cm

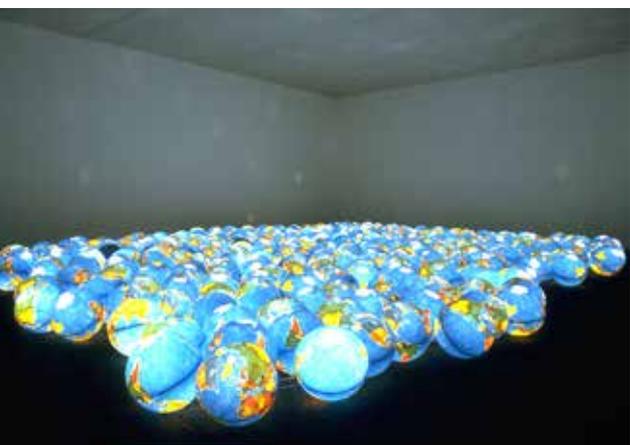
5^e Biennale de Lyon, 2000

Partage d'exotisme

À Lyon (quartier de Gerland)
8 sept. — 1^{er} nov. 2015

Avec les œuvres de

- **Ken Thaiday**, *Black Travelly*, 2000, coiffure masque, contreplaqué, plume, peinture, 120 x 30 x 100 cm
- **Hui Zhuang**, *Tout le personnel, professionnels et bénévoles, participant à la Biennale de Lyon*, photographie, 249 x 40.6 cm
- **Greg Semu**, *The body of Christ in Twelve Parts*, photogramme sur 12 toiles PVC, 400 x 300 cm



Ange Leccia
Arrangement, 1991 © Jean-Baptiste Rodde



Marina de Caro
Homme graine ou le mythe impossible, 2011 © Blaise Adilon



Wong Hoy Cheong
Days of our lives, reading, 2009
© Blaise Adilon

10^e Biennale de Lyon, 2009

Le Spectacle du quotidien

À Givors, La Mostra
2 nov. — 20 déc. 2015

Avec les œuvres de

- **Wong Hoy Cheong**, *Days of our Lives, Reading*, 2009, photographie 112 x 83 cm
- **Eko Nugroho**, *L'arc-en-ciel, sous la pierre*, installation dimensions variables et performance
- **Un Nous**, *Espace Un Nous*, 2009, installation, dimensions variables

11^e Biennale de Lyon, 2011

Une terrible beauté est née

À Vaulx-en-Velin, Centre Culturel Charlie Chaplin
8 sept. — 1^{er} nov. 2015

Avec les œuvres de

- **Zbynek Baladran**, *A model of the universe*, 2009, video 2'
- **Marina de Caro**, *Homme graine ou le mythe du possible*, 2011, sculpture 230 x 120 x 100 cm
- **Lucia Koch**, *New Development*, 2011, dimensions variables
- **Tracey Rose**, *San Pedro V*, 2005, vidéo, 5'31
- **Alexander Schellow**, *Ohne Title*, video, 4'37

12^e Biennale de Lyon, 2013

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite

À Oullins, La MéMO – Médiathèque d'Oullins
13 nov. — 20 déc. 2015

Avec les œuvres de

- **Paulo Nimer Pjota**, *Dialogo entre Arranjos, Constelações e Tempo 1*, 2013, technique mixte



Krzysztof Wodiczko
Homeless Vehicle, 1988-1993 © Blaise Adilon



Paulo Nimer Pjota
Dialogo entre Arranjos, Constelações e Tempo 1, 2013
© DR

Avec le Musée Africain de Lyon, Veduta ouvre un nouveau champ de réflexion et d'expérimentation autour du Moderne. Deux expositions confrontent les collections du Musée Africain, celles du mac^{LYON} et la jeune création africaine.

Chefs...

À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Salle des Vieilles Tours
21 mai — 14 juin 2015

Des figures de « chefs » avec les œuvres de

- **Sunday Jack Akpan** (série des chefs) ;
- et des pièces de la collection du Musée Africain de Lyon

L'ancien et les modernes

Au Musée Africain de Lyon
8 sept. — 1^{er} nov. 2015

Avec les œuvres de

- Sidi Diallo

Né en 1986 à Kaolack (Sénégal)

Particulièrement concerné par les bouleversements causés par la mondialisation, Sidi Diallo met en lumière les effets pervers de la course au développement que vivent aujourd'hui les pays d'Afrique, poussés par le défi de rattraper en quelques années leur retard économique et social face aux occidentaux.

Lauréat du prix de l'Organisation internationale de la Francophonie 2014, Sidi Diallo a exposé à la Biennale de Dakar, à la Brundyn Gallery (Cape Town) et à la galerie ATISS (Dakar).

1 %, 2015, acrylique et pastel sur toile, 110 x 140 cm

Sapeur 1, 2015, acrylique et pastel sur toile, 150 x 200 cm

Sapeur 2, 2015, acrylique et pastel sur toile, 150 x 200 cm

- Nedko Solakov

Le collectionneur d'art (quelque part en Afrique se trouve un grand homme noir collectionnant l'art d'Europe et d'Amérique, achetant son Picasso pour 23 noix de coco...), 1991 – 2000, installation, dimensions variables

- Ezra Wube

Né en 1980 à Addis-Abeba (Ethiopie), vit et travaille à New York (États-Unis)

À travers l'autobiographie, l'œuvre d'Ezra Wube fait référence au déplacement, au temps et à l'espace, à la perception et à la mémoire. Il a exposé au Hunter College (New York), à CologneOFF (Cologne) et à la galerie Temenos (online).

Hissab, vidéo d'animation, 7'52

Wenzu, vidéo d'animation, 3'09



Sunday Jack Akpan
Vue d'exposition © Blaise Adilon



Sunday Jack Akpan
Couronne cérémonielle, Yoruba, Nigeria
© Jean Julien Ney



Nedko Solakov
The Collector of Art (somewhere in Africa, there is a great black Man collecting Art from Europe and America, buying a Picasso for 23 coconuts...), 2000, Collection du mac^{LYON}
© Blaise Adilon

copie conforme... moderne

8 sept. 2015

3 janv. 2016

Le propre de Veduta est de parcourir la métropole avec l'art. En 2015 nous créons un point de convergence au centre. **La Fondation Bullukian** accueille *Copie Conforme... moderne*.

L'ensemble du projet qui s'étale sur 6 villes se trouve «duplicé», copié conforme à espace réduit. Les parcours d'art contemporain dans les magasins (Promenade Lénine à Vaulx-en-Velin, place de la République à Saint-Cyr-au-Mont-D'or, Place des Pavillons à Gerland), les œuvres dans les appartements, sont accrochées aux cimaises. Les expositions, les performances, les dialogues, les ateliers sont mis en scène dans l'espace.

Fondation Bullukian
26 place Bellecour, 69002 Lyon

Des permanences de médiation Veduta sont prévues
le mercredi, le vendredi et le samedi après-midi, de 14h à 18h.



Fondation Bullukian
© Stéphane Rambaud



Massinissa Selmani
A-t-on besoin des ombres pour se souvenir? N°1, 2013
© Adapp, Paris

en bas de chez moi sept. - déc. 2015

Veduta et l'URDLA, Centre international de l'estampe et du livre, proposent à plusieurs artistes de réaliser des estampes originales, et de les exposer le long des rues dans les magasins (boucheries, boulangerie, cafés...) à partir du 8 septembre.

À Lyon Gerland

Des artistes de *La vie moderne* choisis par Ralph Rugoff présentent chacun une œuvre dans dix commerces ou appartements de la rue Marcel Mérieux et de la place les Pavillons, lieux de vie du quartier de Gerland.

À Vaulx-en-Velin et Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Un groupe d'amateurs choisit des artistes pour chaque territoire, issus d'*Une terrible beauté est née* et de *L'Amour de l'Art*. Chaque artiste sélectionné présente une œuvre dans dix commerces ou appartements du territoire, le long de la Promenade Lénine à Vaulx-en-Velin, et dans le village de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or.



Zuang Hui

Tout le personnel, professionnels et bénévoles, participant à la Biennale de Lyon, 2000 © DR

la méthode veduta

Une fois les territoires sélectionnés, nous mettons en place, chemin faisant, un projet artistique co-construit avec les amateurs. Pour les rencontrer, nous engageons quatre démarches qui définissent la méthode Veduta.

L'École de l'amateur

Une à deux fois par semaine, Veduta invite les habitants à expérimenter l'art contemporain. L'« amateur », le « curieux », le « connaisseur », quel que soit son niveau d'étude et de connaissance, produit du sens en manipulant des œuvres d'art. En devenant ambassadeur du projet sur son territoire, l'amateur fabrique Veduta.

Le Porte-à-porte

Trois médiatrices de l'équipe Veduta toquent à votre porte, vous ouvrez. Elles ne vendent rien, ne distribuent rien, elles vous proposent simplement de prendre 5-10 minutes pour engager une conversation autour de l'art contemporain. Une vidéo projetée sur le mur de votre salon, une photographie posée sur une chaise, une sculpture posée sur votre table basse, quelques consignes pour réaliser une œuvre chez vous : l'art s'installe chez vous le temps d'un échange.

La Rencontre avec une œuvre

Veduta organise des rencontres avec une œuvre partout où il n'y en a pas. Expérience « limite » de l'exposition, elle consiste à sortir une œuvre d'art des collections publiques pour l'exposer, pendant un temps très court, dans des lieux aussi attendus qu'inattendus, et à engager une discussion avec un groupe invité pour l'occasion ou simplement un passant au hasard des rencontres.

Les Protocoles d'artistes

Une œuvre d'art peut-elle être réalisée par tout un chacun avec un mode d'emploi ? Veduta en 2015 tente l'expérience et vous propose d'interpréter les modes d'emploi laissés par des générations d'artistes du XX^e siècle.

partenaires

veduta

À Givors

- Amis des arts
- Art Ô Vern'
- Ateliers d'arts plastiques
- CADA ADOMA
- CEFI Givors (Culture, Education, Formation Individualisée)
- Centres Sociaux de Givors
- Conservatoire
- La Mission Jeunesse
- MJC Givors
- SAVS Givors (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale)
- Théâtre de Givors
- Médiathèque Max Pol Fouchet
- Objectif Jeunes

À Vaulx-en-Velin

- L'Artistorium
- Ateliers Gagarine
- Bibliothèques Municipales
- Centre culturel Charlie Chaplin
- Compagnie Kadia Faroux
- Conservatoire municipal
- EPI (espace projets inter associatifs)
- Espace Frachon
- MJC de Vaulx-en-Velin
- Médiactif
- Service des retraités

À Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

- Les Rencontres Artistiques
- Association Benvenuti
- Bibliothèque Municipale
- Les Cafés de Saint Cyr
- Centre Communal d'Action Sociale de Saint-Cyr
- L'EHPAD Les Albizias
- Le Hameau des Angelières
- L'Harmonie
- Saint Cyr Entraide

À Lyon

- Bibliothèque Municipale de Lyon / Gerland
- Centre Socio-culturel Gerland
- Gerland Commerces
- Jeunes Action Gerland (JAG)
- L'Atelier des Fiches
- Les Dames de Gerland
- Mission Locale/Maison de l'Emploi et de la formation
- MJC Jean Macé

À Chassieu

- Archive municipale
- Association Aimer Lire
- Atelier couture
- Le Karavan Théâtre
- Le Pôle Ressources Emploi
- Médiathèque de Chassieu
- Espace Jeunes Foyer Logement
- Pôle Senior

À Oullins

- La MéMO
- ACSO (Association des centres sociaux d'Oullins)
- ACFTO (Association Culturelle Franco-Tunisienne d'Oullins)
- L'association A Tout as'Art

résonance

directeur artistique
thierry raspail

coordinateur
nicolas garait

LA BIENNALE
DE LYON
ART 

ce

dans toute la
région rhône-alpes

réso-

nance

À l'heure des communautés d'agglomération et des grandes régions européennes, la mise en œuvre active et dynamique d'un réseau culturel régional est une évidence. Avec la grande couronne parisienne, Rhône-Alpes (bientôt rejointe par l'Auvergne) est probablement la région de France qui accueille le plus grand nombre d'institutions culturelles, de centres d'arts et de galeries: un vaste maillage dont la densité accompagne la Biennale de Lyon. Dès 1985, la manifestation « Octobre des arts » avait eu l'ambition de rassembler les acteurs les plus dynamiques de la scène culturelle régionale autour d'une affiche commune, une idée reprise et amplifiée par la Biennale à partir de 2003 sous le terme à la fois générique et fédérateur de *Résonance*. Tous les deux ans depuis cette date, la Biennale de Lyon invite ainsi centres d'art, galeries, institutions culturelles et collectifs d'artistes de Rhône-Alpes à s'associer à elle par le biais d'un appel à projets. Le choix définitif revient au directeur artistique de la Biennale sans limitation du nombre total de projets, avec pour double objectif d'associer tous les éléments essentiels de la scène régionale à la problématique de la Biennale et de leur offrir une plus grande visibilité. Au-delà d'un « off » ou d'un simple agenda culturel, Résonance est devenu au fil des ans une véritable affiche collective qui parvient désormais à rassembler des lieux très différents (espaces, budgets, équipes...), non seulement dans le champ de l'art contemporain mais aussi dans ceux de la littérature, de la danse, du théâtre ou de la musique. Il en résulte un foisonnement exemplaire et unique dans le monde des biennales: d'une trentaine d'événements en 2003, Résonance est ainsi passé en 2013 à plus de 200 expositions, performances, concerts, projections ou spectacles. Ce réseau à la fois dynamique et démultiplié est désormais pleinement intégré à la Biennale et en constitue l'une de ses trois plateformes.

Créé en 2009 au sein de Résonance, Focus a pour but de faire émerger des projets spécifiques en étroite collaboration avec différentes institutions, particulièrement celles qui se consacrent à la jeune scène artistique.

Programmation en cours et disponible à partir du 1^{er} septembre 2015 sur le site de la Biennale et dans tous les lieux participants.

les focus

Galerie Regard Sud

1/3 rue des Pierres Plantées,
69001 Lyon

[Kacem Noua : Peintures](#)

8 sept. – 28 oct. 2015

Les tableaux de Kacem Noua adoptent les contours irréguliers de traces de peinture, sans jamais raconter d'histoire, sinon celles des paradoxes de la vision.

Musée des beaux-arts de Chambéry

Place du palais de Justice,
73000 Chambéry

[Jean-Luc Parant: Éboulements](#)

Dates à confirmer

L'œuvre intitulée *Éboulements*, créée pour la 1^{ère} Biennale de Lyon et, acquise en 1992 par le Musée, est le fruit d'un contrat qui ne s'achève qu'à la mort d'un des deux protagonistes : l'artiste ou le musée. En effet, à chacune de leurs apparitions, les boules croîtront à la manière d'un organisme vivant. Les 360 boules, aujourd'hui complétées de leurs portraits et de leurs ombres, vues de près puis de loin, n'ont pas encore atteint l'âge adulte mais elles ont l'ampleur d'une exposition à part entière : c'est le projet du mac^{LYON} que de collectionner des expositions. Celle-ci est singulière puisqu'elle embrasse le temps d'une vie, celui de l'artiste.

Centre d'art contemporain de Lacoux

Hameau de Lacoux,
01110 Hauteville-Lompnes

[L'Arrière-pays](#)

[Karim Kal](#)

26 sept. – 1^{er} nov. 2015

Karim Kal rapproche son travail photographique consacré aux frontières et aux lieux en déshérence, de la situation géographique du plateau de Hauteville où il expose : une poétique aux consonances sociales et politiques.

URDLA, centre international estampe & livre

207 rue Francis de Pressensé,
69100 Villeurbanne

[DOCUMENTS, 1929-2015](#)

5 sept. – 14 nov. 2015

Avec : Giulia Andreani, Anne-Lise Broyer, Charlotte Charbonnel, Rébecca Digne, Sandra Lorenzi, Anne-Laure Sacriste, Claire Tabouret et Joao Vilhena. Chaque artiste choisit un article de la célèbre revue *Documents*, publiée entre 1929 et 1931 par Georges-Henri Rivière, Georges Bataille et Carl Einstein, et se l'approprie pour lui inventer un futur en créant des estampes.

Espace arts plastiques Madeleine-Lambert

5 rue Eugène Peloux,
69200 Vénissieux

[Bertille Bak](#)

8 sept. – 14 nov. 2015

Tourné dans le cadre du programme des Nouveaux commanditaires, le film de Bertille Bak accompagné d'une nouvelle série de dessins, prend pour point de départ une association de femmes migrantes. L'œuvre est traversée par la double problématique propre à l'art de Bertille Bak : la fiction, malicieuse ou onirique, et le documentaire, sous tendu par les enjeux sociaux et les effets de frontières.

Modules du Palais de Tokyo

À partir du 8 sept. 2015

Ouvert sur la création la plus contemporaine, le Palais de Tokyo déploie une vaste activité en faveur des artistes émergents. Le programme des Modules est un incontournable outil d'expérimentation, laboratoire de la création qui reflète le dynamisme et la vitalité de la scène artistique. Pour accroître le rayonnement, le Palais de Tokyo fait circuler les Modules, à l'occasion de grandes manifestations internationales. Pendant la Biennale, il présente les œuvres de quatre jeunes artistes dans un lieu inédit.

La Salle de bains

Nicolas Roggy

Hors les murs

8 sept. – 21 nov. 2015

& Lucy Skaer : *Sticks and Stones*

Musée gallo-romains

de Lyon-Fourvière

8 sept. 2015 – 3 janv. 2016

Les peintures de Nicolas Roggy sont une invitation à oublier les murs, et à entrer en scène dans un théâtre dont les toiles de fond ont été remplacées par des matériaux d'isolation (enduit, PVC ou placo). Ces matériaux font corps avec la peinture et disparaissent pour devenir le support de motifs géométriques distribués dans l'espace d'exposition.

6^e Biennale Hors Normes

Région Rhône-Alpes

Intime – Extime ou les

interrupteurs intimes

Sept. – déc. 2015

La 6^e Biennale Hors Normes envahit la région Rhône-Alpes et interroge les différentes conceptions de l'art qui ont prévalu depuis la Renaissance. De l'art brut ainsi nommé par Dubuffet en réaction à la référence aux modèles du passé, jusqu'aux artistes du centre de la Pommeraie, en Belgique, la Biennale Hors Norme, conduit par un collectif d'artistes, organise des expositions, des rencontres et conférences autour de la définition même de l'art.

Maison des arts plastiques Rhône-Alpes

7-9 rue Paul Chenavard, 69001 Lyon

8/8/8

8 artistes/8 lieux/8 départements

9 sept. – 31 déc. 2015

Créée en 1983, la MAPRA développe une activité sur deux axes: le soutien aux conditions sociales de l'artiste, et la gestion d'un centre d'information sur les arts plastiques en Rhône-Alpes. Dans cette perspective, elle organise un cycle d'expositions en invitant des artistes ayant peu ou jamais exposé. À l'occasion de la Biennale, la MAPRA crée un réseau de huit expositions en tenant compte de la diversité de la création, mais aussi des lieux et des territoires. Ces lieux d'expos, souvent ouverts en dehors des grands centres, font tout au long de l'année un travail remarquable de soutien aux artistes auprès d'habitants qui sont éloignés d'équipements culturels. Dans les huit départements de la Région Rhône-Alpes, huit lieux ont choisi chacun d'exposer un artiste émergent, choisi dans la programmation de la MAPRA ; au MAC de Pérouges (Ain) ; GAC, Annonay (Ardèche) ; Maison de la Tour, Valaurie (Drôme) ; Galerie Test du Bailler, Vienne (Isère) ; Musée des Civilisations, Saint-Just-Saint-Rambert (Loire) ; MAPRA, Lyon (Rhône) ; Galerie 29, Évian (Haute-Savoie) ; Galerie du Larith, Chambéry (Savoie)

Résonances métropolitaines

Centre d'art contemporain La Halle des bouchers

7 rue Teste du Bailler, 38200 Vienne

Maxime Rossi : *Sister Ship*

6 sept. – 11 nov. 2015

Sister Ship est un projet de Maxime Rossi dédié à Sister Corita Kent (1918-1986), religieuse américaine connue pour avoir contribué à la culture pop. Comédie musicale décalée, *Sister Ship* combine les séquences d'un film documentaire tourné le long du fleuve Congo, des éléments de décor scénique colorés, ainsi qu'une bande-son interprétée par des musiciens africains avec la chanteuse Emma Daumas.

Musée d'art moderne et contemporain de Saint- Étienne Métropole

La terrasse, 42000 Saint-Étienne

Site Le Corbusier

42700 Firminy

Local Line

À partir du 15 sept. 2015

Depuis 2010, le programme d'expositions *Local Line* du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole offre une plateforme dédiée aux jeunes créateurs de la région. Dans un contexte muséal, aux côtés des grands maîtres de la collection permanente et des créateurs nationaux et internationaux des expositions temporaires, les artistes sélectionnés exposent leurs œuvres lors d'une manifestation d'envergure au Musée et à l'église Saint-Pierre de Firminy, édifice patrimonial conçu par Le Corbusier.

Liste des lieux Résonance au 30 avril 2015 (en cours)

Métropole de Lyon

Lyon 1

- .École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
- .La BF15
- .Opéra de Lyon
- .Musée de l'Imprimerie
- .Le Bleu du Ciel
- .Néon
- .Archipel CDCU
- .Banque CIC
- .Galerie Regard Sud
- .Galerie le Réverbère
- .Galerie Elizabeth Couturier
- .Galerie Françoise Besson
- .Galerie Atelier 28
- .Mairie du 1^{er}
- .La MAPRA
- .Interior & the Collectors
- .Atelier 19-1
- .Atelier Estancot
- .Ram Ding Tau
- .Galerie H+
- .Le cri de l'encre

Lyon 2

- .Halle QR2
- .Grame, centre national de création musicale
- .Festival Nouveau monde
- .Goethe Institut
- .Galerie Gilbert Riou
- .Galerie Jean-Louis Mandon
- .Galerie Vaubecour

Lyon 3

- .Galerie Domi Nostrae
- .Alliance française
- .IESA Lyon

Lyon 4

- .Théâtre de la Croix-Rousse
- .Galerie IUFM
- .Confluence(s)
- .Galerie Vrais Rêves
- .Agence pour l'autogestion esthétique
- .Galerie des projets

Lyon 5

- .Théâtre du point du jour
- .Musées Gadagne
- .Musée gallo-romains de Fourvière

Lyon 6

- .La Nouvelle échelle d'or

Lyon 7

- .Galerie Tator

Lyon 8

- .SNAP

Lyon 9

- .Bikini

Lyon 10

- .Le Croiseur

Lyon 11

- .ENS

Lyon 12

- .Centre hospitalier Saint-Joseph-Saint-Luc

Lyon 13

- .Art Tripping

Lyon 14

- .Cinéma le Comoedia

Lyon 15

- .Maison de la Danse

Lyon 16

- .Lyon 9

Lyon 17

- .Théâtre Nouvelle Génération

Lyon 18

- .L'attrape-couleurs

Lyon 19

- .CNSMD – Conservatoire National Supérieur

Lyon 20

- .Musique et Danse

Lyon 21

- .Air contemporain

Lyon 22

- .Saint-Fons

Lyon 23

- .Le CAP

Lyon 24

- .Pierre-Bénite

Lyon 25

- .Atelier laMezz

Lyon 26

- .Décines

Lyon 27

- .La Spirale/Le Toboggan

Lyon 28

- .Villeurbanne

Lyon 29

- .URDLA

Lyon 30

- .Galerie Domus/

Lyon 31

- .Université Lyon 1

Lyon 32

- .INSA

Lyon 33

- .Maison du livre, de l'image et du son

Lyon 34

- .Vaulx-en-Velin

Région Rhône-Alpes

Villefranche

- .Musée Paul-Dini

- .Galerie le 116 art

Fontaine

- .Le Vog

Grenoble

- .CAB – Centre d'art

Bastille

- .Echirolles

- .Musée Géo-Charles

Pont-en-Royans

- .Lieu d'art contemporain

La Halle

Sablons

- .Moly-Sabata Fondation

Albert Gleizes

- .Bourg-en-Bresse

- .Monastère royal de Brou

Hauteville-Lompnes

- .Centre d'art

- .contemporain de Lacoux

Valence

- .Art3

Grignan

- .Centre d'art

- .contemporain de Saint-

Restitut

- .Les Enfants du Facteur

Saint-Paul-Trois-

Châteaux

- .Angle Art Contemporain

Saou

- .Atelier Chroma

Montélimar

- .Château des Adhémar

Privas

- .Théâtre de Privas

Annonay

- .Groupe d'art

- .contemporain

Annecy

- .Imagespassages

Annemasse

- .Villa du Parc

Chambéry

- .Musée des beaux-arts

- .Espace Larith

- .Centre hospitalier

- .Métropole Savoie

Pôle métropolitain

- .Musée d'art moderne de Saint-Étienne Métropole avec l'Église Le Corbusier, Firminy
- .Centre d'art contemporain de la Halle des Bouchers, Vienne

Partout, ailleurs, hors les murs, à Genève ou à Clermont-Ferrand

- .Broadcast Posters
- .Les Modules du Palais de Tokyo
- .La Salle de bains
- .L'Usine
- .In extenso

journeés

**Mardi 8 et mercredi 9
septembre 2015**

Accréditations presse : voir contacts p.2

Accréditations professionnelles (directeurs d'institutions culturelles, commissaires, etc.) : demande d'accréditation en ligne sur biennaledelyon.com, rubrique « professionnels ».

**Accueil des professionnels et
retrait des accréditations :**

La Sucrière, 47-49 quai Rambaud, 69002 Lyon

profes-

sion-

Programme

La vie moderne

Sucrière, mac^{LYON}, Musée des Confluences

Mardi 8 septembre

Ouverture de 10h à 19h

Mercredi 9 septembre

Ouverture de 10h à 22h

Sucrière 18h: vernissage et remise du Prix de l'artiste francophone 2015

Ce fabuleux monde moderne

Le Plateau, Hôtel de Région

Mardi 8 septembre

Ouverture de 10h à 18h

Vernissage à 18h

Mercredi 9 septembre

Ouverture de 10h à 18h

Rendez-vous 15

Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Mercredi 9 septembre

Vernissage à 12h

Mardi 8 et mercredi 9 septembre

Ouverture de 10h à 19h

Veduta

Les expositions

Partage d'exotisme (Lyon, quartier de Gerland)

L'Amour de l'Art (Salle des Vieilles Tours, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or)

Une terrible beauté est née (Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin)

L'ancien et les Modernes (Musée Africain de Lyon)

Les résidences

Performance de Marinella Senatore et Jeremy Deller (Sucrière) les 9 et 10 septembre 2015

En bas de chez moi

À Lyon Gerland, Rue Marcel Mérieux

À Saint-Cyr-au-Mont-d'or, Village

À Vaulx-en-Velin, le long de la promenade Lénine

Résonance

Pendant les journées professionnelles, galeries, centres d'art et collectifs d'artistes s'unissent autour d'une affiche commune (programme complet début septembre sur biennaledelyon.com).

Prix de l'artiste francophone 2015

Créé lors de la Biennale 2009, le Prix de l'artiste francophone sera décerné par un jury international à l'ouverture de la Biennale à l'un des artistes participants, originaires de l'un des 80 pays membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ou, tout simplement, revendiquant une culture francophile. 80 pays ont aujourd'hui choisi de revendiquer une langue et une vision du monde en partage. Un tiers des pays du monde qui, par cet engagement, refusent l'uniformité et plaident pour la différence, la diversité culturelle, le mouvement. Une autre vision de *la vie moderne* !

Choisie en 2008 pour accueillir la première maison de la Francophonie de l'Hexagone, Lyon est au cœur d'un fantastique appel d'air culturel francophone...

En 2009, c'était au tour de la Biennale d'art contemporain de Lyon de succomber à cette aspiration francophone en faveur d'un monde multipolaire, respectueux des diversités notamment culturelles à l'heure où la mondialisation est trop souvent synonyme de monde aplati. Ce prix de l'artiste francophone viendra récompenser une œuvre affirmant que, dans ce spectacle mondialisé du quotidien, l'art reste le meilleur passeport pour la vie moderne.

Le Prix de la Francophonie a été décerné en 2009 à Maria Thereza Alves (Brésil), en 2011 à Dominique Petitgand (France) et en 2013 à Jonathas De Andrade (Brésil).

La Maison de la Francophonie

Elle a pour vocation de promouvoir la Francophonie sur le territoire français. Le siège du réseau est à Lyon, avec d'autres implantations en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Bourgogne et en Aquitaine. Elle bénéficie du soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du ministère des Affaires étrangères, du ministère de la Culture et de la Communication, de la ville de Lyon, de Lyon la Métropole, de la région Rhône-Alpes, de l'Association Internationale des Régions Francophones, de la Chambre de Commerce et d'Industrie...

De passage en Europe ? Faites le Grand Tour !

14^e Biennale d'Istanbul

Saltwater: a Theory of Thought Forms

Commissaire: Carolyn Christov-Bakargiev

Du 5 sept. au 1^{er} nov. 2015

2 vols directs quotidiens entre Lyon et Istanbul

8^e Biennale de Göteborg

A Story within a Story...

Commissaire: Elvira Dyangani Ose

Du 12 sept. au 22 nov. 2015

1 vol direct quotidien entre Lyon et Göteborg

4^e Biennale de Thessalonique

Old Intersections – Make it New

Commissaire: Adelina von Fürstenberg

Du 23 juin au 30 sept. 2015

1 vol quotidien via Istanbul entre Lyon et Thessalonique

56^e Biennale de Venise

All the world's futures

Commissaire: Okwui Enwezor

Du 9 mai au 22 nov. 2015

4 vols directs quotidiens entre Lyon et Venise

Frieze Art Fair 2015

Du 14 au 17 oct. 2015

6 vols directs quotidiens entre Lyon et Londres

FIAC 2015

Du 22 au 25 oct. 015

Départ TGV Paris-Lyon (durée 1h50) toutes les heures

Paris Photo 2015

Du 12 au 15 nov. 2015

Départ TGV Paris-Lyon (durée 1h50) toutes les heures

vivre la biennale





autour de la

**Capturez
« la vie moderne »**

Avec Instagram

La Biennale invite chacun à capturer en photos sa vision de *la vie moderne* au détour de son quotidien. À partager sur Instagram.

1

Capturez des images de la vie moderne avec votre smartphone, avec ou sans filtre et autant de fois que vous le voulez ! Laissez libre court à votre perception du thème : architecture, paysage, œuvre d'art, situation quotidienne, portrait...

2

Partagez vos images sur Instagram en y apposant le hashtag #laviemoderne et le tag @biennaledelyon

3

Les photos seront relayées sur le site web biennaledelyon.com, dans les espaces d'accueil de la Biennale, sur des mobiliers urbains numériques à Lyon

4

La Biennale et les Inrocks choisiront chaque semaine quelques images marquantes qui seront relayées sur les réseaux sociaux des Inrocks, dans la newsletter de la Biennale...

5

Les trois meilleures images, sélectionnées par Ralph Rugoff et Thierry Raspail, figureront dans le catalogue numérique de la 13^e Biennale de Lyon (mise à jour de janvier 2016)

En partenariat avec

**les
inRockuptibles**

Concours de nouvelles #3

La Biennale de Lyon et Télérama relancent leur fameux concours de nouvelles.

La règle est simple : ouvert à tous sur tous les territoires francophones, les nouvelles devront compter exactement 2015 signes espaces compris (titre non inclus), s'intituler *La vie moderne*, et être rédigées en français. Le concours débute à l'ouverture de la Biennale, le 10 septembre et se clôture le 16 octobre 2015 à minuit.

Pour participer

Envoyez votre nouvelle sous format word entre le 10 sept. et le 16 oct. 2015 à : nouvelles@labiennaledelyon.com

Accompagnée des infos suivantes : nom, prénom, adresse, âge, e-mail

Un jury composé de journalistes de Télérama, d'auteurs, de la direction du TNP de Villeurbanne et de la direction artistique de la Biennale sélectionnera les meilleures nouvelles reçues.

Les 3 premières seront publiées dans le magazine Télérama.

Les 10 meilleures nouvelles seront lues lors d'une soirée par des comédiens de la troupe du TNP.

En partenariat avec

un événement
Télérama

Rendez-vous à la soirée « Moderne »

Sur la base d'une sélection de morceaux réalisée par les artistes de *La vie moderne* et les journalistes des Inrocks, un DJ Deezer animera le dancefloor pour une soirée *moderne*.

Playlist *moderne*, effectuée par les artistes de *La vie moderne* en écoute sur : biennaledelyon.com et Deezer à partir du 10 sept. 2015

Le 8 septembre 2015

Au Sucre, sur le toit de la Sucrière
À partir de 23h

En partenariat avec



Le Café Biennale

Pour un déjeuner, un brunch ou un café, le Café Biennale, cette année scénographiée par l'architecte William Vassal et installé dans la partie années 60 de la Sucrière, assure une restauration en continu aux heures d'ouverture de l'exposition.

À la Sucrière

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h
le samedi et dimanche de 11h à 19h
Réservation au 06 13 66 43 58
Entrée libre

repères

s



© Tristan Deschamps



© Marie Perrin

un week-end à lyon

Lyon, deuxième métropole de France et capitale de la région Rhône-Alpes, est située à la croisée des grandes routes de l'Europe, au cœur de la France entre Paris et la Côte d'Azur. Cette ville en mouvement constant compte aujourd'hui parmi les plus belles et les plus attractives destinations urbaines d'Europe attirant plus de 6 millions de visiteurs chaque année. Conjuguant un patrimoine historique exceptionnel à un goût naturel pour la bonne chair, Lyon est la ville idéale pour découvrir tout le charme de l'art de vivre à la française.

Ville gourmande par excellence depuis des siècles, réputée dans le monde entier grâce au Chef Paul Bocuse, Lyon possède plus de 2000 restaurants: des célèbres « bouchons » (bistrot typiques) aux établissements étoilés ; des traditionnelles « mères lyonnaises » aux jeunes chefs inspirés et innovants ; Lyon est un véritable laboratoire de goûts et de concepts en matière de gastronomie.

Théâtre de plus de 2000 ans d'Histoire, la ville possède un remarquable patrimoine architectural. En s'étendant vers l'Est à travers les siècles, sans détruire les sites existants, elle a permis d'inscrire 500 hectares de son centre-ville au Patrimoine Mondial de l'Unesco en 1998. Déambuler dans Lyon, c'est s'offrir un voyage dans le temps : au fil des quartiers, Lyon affiche une architecture plurielle, de l'antique Fourvière aux « traboules » du Vieux-Lyon Renaissance, en passant par l'élégante Presqu'île située entre Rhône et Saône, jusqu'au nouveau quartier de Confluence avec son architecture contemporaine. Côté culture, le nouveau Musée des Confluences, déjà célèbre avec son architecture contemporaine, interroge la Terre depuis les origines et l'humanité dans son histoire et sa géographie. L'Opéra National, l'un des vingt plus prestigieux ballets au monde, et le Théâtre des Célestins offrent quant à eux une programmation ambitieuse tout au long de l'année. La ville possède également des musées uniques au monde, tels que l'Institut Lumière sur l'invention – à Lyon – du cinématographe et le Musée

des Tissus retraçant deux mille ans d'histoire du textile et de tissage de la soie. Au sein d'un magnifique édifice Renaissance, le Musée d'Histoire de Lyon et le Musée des marionnettes du monde forment dans le Vieux Lyon les Musées Gadagne depuis 2009. Quant au Musée des Beaux-arts, l'un des plus grands Musées de France et d'Europe, ses collections réparties dans 70 salles offrent aux visiteurs un parcours exceptionnel de l'Antiquité à l'Art moderne.

Il fait bon flâner à Lyon... Pour admirer son patrimoine certes, mais aussi pour découvrir ses nombreuses boutiques. En plus des grandes enseignes de luxe françaises et internationales, la Presqu'île regorge de boutiques tendances qui ont vu naître de nombreux créateurs de mode devenus célèbres. Le quartier des pentes de la Croix-Rousse regroupe quant à lui de nombreux jeunes créateurs, ardents héritiers d'un glorieux passé durant lequel Lyon fût sur la route de la soie. Des musées ainsi que des ateliers de tissage et d'impression sur soie témoignent encore aujourd'hui de ce savoir-faire unique au monde.

Grâce à de nombreux événements, Lyon vibre tout au long de l'année. Parmi les plus attractifs: la Fête des Lumières, la Biennale d'art contemporain, la Biennale de la danse, les Nuits Sonores, les Nuits de Fourvière, Quais du Polar (Festival du thriller) et le dernier-né: le Grand Lyon Film Festival, attirent chaque année des millions de visites.

Pour organiser votre week-end :
www.lyon-france.com
www.monweekendalyon.com

biographies

Thierry Raspail

Directeur artistique

Docteur en histoire de l'art, Thierry Raspail débute sa carrière de conservateur au Musée de Grenoble. Après plusieurs missions en Afrique de l'ouest, il signe la muséographie du Musée National de Bamako (Mali).

Il occupe le poste de Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon depuis sa création en 1984. C'est à cette époque qu'il définit un projet muséographique reposant sur le principe d'une collection d'expositions, qui sont autant de moments composés d'œuvres génériques, souvent monumentales. Il est commissaire général de plusieurs expositions marquantes : *Robert Morris*, *Cages's Satie*, *Joseph Kosuth*, *Dan Flavin*, *Louise Bourgeois*, *Andy Warhol*, *Keith Haring*, *Ben*, *Huang Yong Ping*, *Gustav Metzger*... et l'auteur de plusieurs publications. En 1991, Thierry Raspail crée la Biennale d'art contemporain de Lyon et en occupe depuis le poste de directeur artistique.

Ralph Rugoff

Commissaire invité de *La vie moderne*

Ralph Rugoff est directeur de la Hayward Gallery à London. En poste depuis 2006, il y a assuré le commissariat de nombreuses expositions dont : *Psycho Buildings: Artists Take On Architecture*, *The Painting of Modern Life*, *Invisible: Art About the Unseen, 1957-2012*, et *The Alternative Guide to the Universe*, ainsi que des expositions monographiques sur Ed Ruscha, George Condo, Jeremy Deller et Tracey Emin.

Entre 2000 et 2006, il a été directeur du Wattis Institute for Contemporary Art à San Francisco, où il a monté une douzaine d'expositions dont *Baja to Vancouver*, le premier panorama d'artistes habitant le long de la Côte Ouest de l'Amérique du Nord, mais aussi des projets individuels d'artistes tels que Mike Kelley, Roni Horn, Thomas Hirschhorn, Ann Veronica Janssens, Mike Nelson...

Auparavant il a travaillé comme commissaire et critique indépendant, en montant des expositions à la Serpentine Gallery de Londres (*The Greenhouse Effect*, 2000) ou encore au Hammer Museum de Los Angeles (*Scene of the Crime*, 1996). Sa première exposition, *Just Pathetic* (1990-91) figure, selon le magazine Artforum, parmi les expositions les plus influentes de la décennie.

Côté écriture, Ralph Rugoff a contribué à des catalogues et livres au sujet d'artistes comme David Hammons, Paul McCarthy, Luc Tuymans, Michel Blazy, Jean-Luc Mylayne, ainsi que le cinéaste Jean Painlevé. Par ailleurs, il est l'auteur de *Circus Americanus*, un recueil d'essais sur la culture visuelle populaire et l'architecture. En 2005, il a remporté l'inaugural Ordway Prize for Criticism and Curating décerné par la Penny McCall Foundation aux États-Unis.

Il a été conseiller auprès de la Biennale de Sydney en 2002, et de la Triennale de Turin en 2005. Plus récemment, il a siégé en 2013 au jury du Turner Prize, et en 2010 au comité de sélection du British Council au titre de la Biennale de Venise.

historique

Directeur artistique
Thierry Raspail
Régisseur général
Thierry Prat

1991

L'Amour de l'Art
Commissaires : Thierry Raspail et Thierry Prat

Parmi les artistes invités : Arman, César, Robert Filliou, Pierre Soulages, Erik Dietman, Fabrice Hyber, Robert Combas, *La vérité* (Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Joseph, Bernard Joisten et Philippe Parreno), Pierre & Gilles, Sophie Calle, Alain Séchas...

1993

Et tous ils changent le monde
Commissaire : Marc Dachy

Parmi les artistes invités : Marcel Duchamp, Kurt Schwitters, Kasimir Malévitch, Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, John Cage, William S. Burroughs, Ilya Kabakov, Bill Viola, Bruce Nauman, Imi Knoebel, David Hammons...

1995

Interactivité, image mobile, vidéo
Commissaire : Georges Rey

Parmi les artistes invités : Nam June Paik, Vito Acconci, Dan Graham, Peter Campus, Dennis Oppenheim, Rirkrit Tiravanija, Dumb Type, Carsten Höller, Douglas Gordon, Tony Oursler, Pierre Huyghe...

1997

L'autre
Commissaire : Harald Szeemann

Parmi les artistes invités : Katharina Fritsch, Chris Burden, Richard Serra, Emery Blagdon, Matthew Barney, Jason Rhoades, Chen Zhen...

2000

Partage d'exotismes
Commissaire : Jean-Hubert Martin

Parmi les artistes invités : Esther Mahlangu, Sol Lewitt, Navin Rawanchaikul, Takashi Murakami, Yan Pei-Ming, Yinka Shonibare, Bjarne Melgaard, Tunga, Hervé Di Rosa, Gilbert & George, Anish Kapoor, Xavier Veilhan, Barthélémy Togo, Erwin Wurm...

2001

Connivence
Commissaires : Anne Bertrand, Jean-Marc Chapoulie, Yvane Chapuis, Laurence Dreyfus, Klaus Hersche, Richard Robert et Guy Walter

Parmi les artistes invités : Jérôme Bel, Marco Berrettini, Xavier Le Roy, William Eggleston, Adrian Piper, Steve McQueen, Kolkoz, Robert Wyatt...

2003

C'est arrivé demain
Commissaires : Le Consortium, Dijon (Xavier Douroux, Franck Gautherot, Eric Troncy) et Robert Nickas

Parmi les artistes invités : Mike Kelley & Paul McCarthy, Tim Head, Gustav Metzger, Steven Parrino, Larry Clark, Yayoi Kusama, Catherine Sullivan, Bridget Riley, Ugo Rondinone...

2005

Expérience de la durée
Commissaires : Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans

Parmi les artistes invités : La Monte Young, Terry Riley, James Turrell, Martin Creed, Kader Attia, John Bock, Erwin Wurm, Kendell Geers, Tony Conrad, Robert Crumb, Daniel Buren, Olafur Eliasson...

2007

00's, l'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée

Concepteurs : Stéphanie Moïsdon et Hans Ulrich Obrist

Parmi les artistes invités : Josh Smith, Kelley Walker, Urs Fischer, Tomás Saraceno, Hilary Lloyd, Nathaniel Mellors, Sheela Gowda, Ryan Gander, Tino Sehgal, Wade Guyton, Seth Price, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Michel Houellebecq...

2009

Le Spectacle du quotidien
Commissaire : Hou Hanru

Parmi les artistes invités : Adel Abdessemed, Pedro Cabrita Reis, Dan Perjovschi, Tsang Kin-wah, Sarkis, Agnès Varda, Maria Thereza Alves, Shilpa Gupta...
Outre l'exposition internationale, la Biennale est désormais organisée en trois plateformes avec Veduta et Résonance.

2011

Une terrible beauté est née
Commissaire : Victoria Noorthoorn

Parmi les artistes invités : Augusto de Campos, Robert Kusmirowski, Marina de Caro, Jorge Macchi, Tracey Rose, Lynette Yiadom-Boakye, Cildo Meireles, Robert Filliou, Eva Kotatkova, Eduardo Basualdo, The Center for Historical Reenactments, The Arctic Perspective Initiative, Kemang Wa Lehulere...

2013

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite
Commissaire : Gunnar B. Kvaran

Parmi les artistes invités : Matthew Barney, The Bruce High Quality Foundation, Dan Colen, Erró, Fabrice Hyber, Jeff Koons, Nate Lowman, Yoko Ono, Laure Prouvost, Alain Robbe-Grillet, Matthew Ronay, Tom Sachs, Anicka Yi...

l'association

la biennale

de lyon

La Biennale de Lyon est une entreprise culturelle qui conçoit, produit et organise alternativement deux grands événements internationaux : la Biennale de la danse et la Biennale d'art contemporain.

Ses principales missions sont :

- le soutien à la création et à la diffusion ;
- la formation artistique des publics ;
- le rayonnement international de la France et tout particulièrement de Lyon et de sa région ;
- l'animation des territoires de la métropole lyonnaise et de la région Rhône-Alpes.

**Direction générale
de la Biennale de Lyon**
Sylvie Burgat

**Direction artistique de la Biennale
d'art contemporain**
Thierry Raspail

**Direction artistique de la
Biennale de la danse**
Dominique Hervieu

Bureau

Président : **Bernard Faivre d'Arcier**
Vice-président : **François Bordry**
Trésorier : **Michèle Daclin**
Trésorier adjoint : **Jean-Pierre Michaux**
Secrétaire : **Yves Robert**
Membre : **Gérard Debrinay**

Conseil d'Administration

Membres qualifiés

Bernard Faivre d'Arcier, François Bordry, Michèle Daclin, Jean-Pierre Michaux, Yves Robert, Gérard Debrinay, Guy Benhamou, Jean-Patrice Bernard, Cédric Brochier, Michel Brochier, Carole Delteil-De Chilly, Pascal Housset, Jean-Hubert Martin, Brigitte Lefèvre, Michel Sala.

Membres de droit

Pour Grand Lyon Métropole

Madame la Vice-présidente de la Métropole de Lyon, déléguée à la culture, **Myriam Picot**

Pour la Ville de Lyon

Monsieur le Premier adjoint au Maire de Lyon, délégué à la culture, aux grands événements et aux droits des citoyens, **Georges Képénékian**

Pour la Région Rhône-Alpes

Madame la Vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes, déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations, **Farida Boudaoud**

Pour le Ministère de la culture et de la communication

Monsieur le Directeur régional des affaires culturelles de Rhône-Alpes par intérim, **Bertrand Munin**

L'équipe

2015

Directeur artistique de la Biennale de Lyon / Art
Thierry Raspail

Commissaire invité pour *La vie moderne*
Ralph Rugoff

Direction générale de la Biennale de Lyon

Sylvie Burgat, Directrice générale
assistée de **Laetitia Chanel**

Régie artistique générale Art

Thierry Prat, Régisseur
artistique général
assisté de **Ludovic Chemarin**

Coordination artistique Art

Frédérique Gautier,
Coordinatrice artistique
assistée de **Alexandra Chopin**

Veduta

Abdelkader Damani, Directeur
Laurie Chevrot, Assistante
Mélida Bidal, **Mélanie Fagard** et
Jessica Palm, Chargées
de médiation

Résonance

Nicolas Garait, Coordination

Ce fabuleux monde moderne

Hervé Percebois, Conservateur
des collections du mac^{LYON}

Rendez-vous 15

Direction artistique
Pour la Biennale de Lyon :

Thierry Raspail
Pour le mac^{LYON} :

Isabelle Bertolotti
Pour l'Institut d'art contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes :

Nathalie Ergino

Pour l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Lyon :

Emmanuel Tibloux

Technique

Bertrand Buisson,
Directeur technique
assisté de **Nadège Lieggi**
Alexis Bergeron,
Régisseur général
Julien Jay, Régisseur
général Veduta
Olivier Emeraud, Directeur
technique du mac^{LYON}
Samir Ferria, Régisseur général
du mac^{LYON}

Service des publics et relations avec les professionnels

Élisabeth Tugaut, Directrice
Nathalie Prangères,
Marie Mulot, Chargées de
relation avec les publics
assistées de **Claire Crovat**
Caroline Coulomb,
Chargée de médiation
Nicolas Garait, Chargé des
relations avec les professionnels
Prune Grillon, Responsable
de la billetterie et de l'accueil
Nora Mouzaoui, Responsable
de la surveillance des œuvres

Développement

Isabelle Huguet, Directrice

Administration

Nathalie Wagner, Administratrice
Anne Villa, Administratrice
de production
assistée de **Diane Malet**
Solange Barbry, Chef comptable
Marie-France Deruaz,
Responsable de paye
Cathy Mornet Crozet,
Secrétaire comptable

Communication, partenariats et relations extérieures

Geneviève Paire, Directrice

Communication

Barbara Loison, Responsable
de communication
Jack Vos, Responsable
communication, achats et
développement interne
Ingrid Levin, Chargée
de communication
assistés de **Réjane Letouche**,
Perrine Garcia-Sanchez
Claire Rolland, Graphiste
assistée de **Manon Ducreux**

Partenariats, Club de la Biennale et relations entreprises

Cécile Claude, Responsable
partenariat et relations entreprises
assistée de **Toscane Angelier**
Catherine Farkas-Thiébeauld,
Responsable Club, protocole
et relations extérieures
assistée de **Camille Bevilacqua**
Justine Belot, Responsable
partenariat en nature et
événementiel entreprise
assistée de **Eva Zeitoun**

Informatique

Norbert Paglia, Informaticien

Secrétariat, accueil et standard

Amina Murer, Marion Monod

**... avec le renfort de 150
autres coéquipiers**

partenaires

La Biennale de Lyon 2015 est financée par

Le Grand Lyon
La Ville de Lyon
Le Ministère de la culture et de la communication
(DRAC Rhône-Alpes)
Le Conseil régional Rhône-Alpes

Partenaire principal

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

CIC Lyonnaise de Banque
ESKER
Foncière Cardinal
Spie Batignolles Sud-Est
Le Groupe La Poste
Le Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

GL events
Sogelink
Florette
Dalkia
Groupe Bernard
Veolia
Caisse des Dépôts
Vatel
Lyon Parc Auto
Adagp
La culture avec la copie privée

Partenaires communication

JCDecaux
Fnac
Tendance Presqu'île
UGC
Deezer

Membres du Club de La Biennale de Lyon

Algoé Executive
Artena
ATC groupe
BAC Architectes
Bremens Associés Notaires
it Partner
Sier
Sogelink

Avec le concours de

Bluestar Silicones
Clos et Châteaux
Cotéac
Duvel Moortgat France
Groupe Bernard
illy caffè
Parking Opéra
Uber
Ultra Sofa

partenaires publics

GRANDLYON
la métropole

VILLE DE
LYON



Rhône-Alpes Région



ONLYLYON

villeurbanne

Givors
Rhône

vaulx-en-velin



Chassieu.fr

Ville
d'Oullins

partenaire principal

MARTOUCHE
POUR L'AMOUR DU JEU

HARLON
GRAND CASINO DE LYON

partenaires officiels

CIC

ESKER®
Document Process Automation

CARDINAL
FONCIERE

LA BIENNALE
DE LYON
CLUB

spie batignolles

LE GROUPE LA POSTE

partenaires associés

GL
events

Sogelink

Florette

dalkia
GROUPE EDF

GRUPE
BERNARD

VEOLIA

GRUPE
Caisse
des Dépôts

V
VATEL
INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL
HOTEL & TOURISM MANAGEMENT

LPA

Adagp
la culture avec
la copie privée

la culture avec
la copie privée

partenaires communication

JCDecaux

mac.com

5
TENDANCE
PRESOULE

UGG

DEEZER

partenaires médias

arte



Le Monde

un événement
Télérama

francetélévisions

rhône-alpes
3

LE PETIT
BULLETIN

inter
france

france
culture

Couverture Yuan Goang-Ming — *Landscape of Energy - stillness*, 2014 © Courtesy of the Artist
Design Claire Rolland



LA BIENNALE
DE LYON
ART

